

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



Place aux citoyens
de demain

Sommaire

#319 / OCTOBRE / 2021

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



J. Dorkel

EN COUVERTURE

Les enfants se réapproprient la cour de l'école Académie, réaménagée durant l'été.



E. Cegarra

En ville

Les jeunes européens ont rendez-vous à Strasbourg, la Ville est toujours mobilisée pour la vaccination, l'hôpital Lyautey fait l'objet d'un projet de reconversion.

4-15

Grand format

Près de 110 millions sont consacrés à l'éducation en 2021 pour construire une ville à hauteur d'enfant.

16-20

Sports

La Strasbourgeoise attend 5000 participantes, la SIG se prépare à débiter le championnat.

26-27

Temps libres

Le peintre alsacien Jean-Jacques Henner à l'honneur au musée des Beaux-Arts, des trésors d'Orient exposés à la BNU, les familles attendues par Pole-Sud.

28-33



J. Dorkel



J.-F. Badias



Jean-Jacques Henner, *Salomé, variante tardive*, vers 1904, huile sur toile, 100 x 45 cm. Collection Particulière © Archives privées

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Rachel Bellinguez / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO** Rédaction : Didier Bonnet, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Gilbert Reilhac, Sara Saidi ; Photos : Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 3^e trimestre 2021 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

EINE STADT MACHT SICH STARK FÜR IHRE KINDER

Die Pandemie hat das Leben unserer Kinder auf den Kopf gestellt. Sie mussten sich auf die neue Situation einstellen, Abstands- und Hygieneregeln verinnerlichen. Dies alles hat konkrete Auswirkungen auf ihr Wohlbefinden. In Straßburg zählen die Kinder nicht zu den Vergessenen der Corona-Krise. Sie sind die Perspektive unserer lebendigen Stadt, die mit ihnen wächst. Eine Stadt, die sie schützt und ihnen Entfaltungsmöglichkeiten bietet. Unsere Ausgaben im Bildungsbereich sind um 30 % gestiegen. Jedes Jahr sollen zwanzig Schulhöfe begrünt werden. Unabhängig von dem Viertel, in dem die Kinder leben, ähnelt Straßburg in ihren Bildern mal einem Wald, mal einer Wiese. Wir haben nicht nur ihre Lernbedingungen verbessert und die Bildungsprojekte in den Vierteln stärker gefördert, sondern wir haben uns auch Gedanken über ihre Freizeitgestaltung gemacht und dabei die Gelegenheiten, sich künstlerischen Aktivitäten zu öffnen und Spaß zu haben, vervielfacht. Unsere Aktionen sollen die Kinder auf ihrem Weg unterstützen. Beim Schulweg gab es bereits Veränderungen. Die Umgebung von Schulen soll nach und nach als Fußgängerzone ausgewiesen werden. Inzwischen fahren Kinder kostenlos Straßenbahn und Bus. Wir müssen ihren Wunsch nach Selbstständigkeit verstehen und sie begleiten. Die Pandemie mag zwar das Leben der Kinder auf den Kopf gestellt haben. Aber wir stellen für sie die Stadt auf den Kopf.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg



UNE VILLE À LA HAUTEUR DES ENFANTS

La pandémie a bouleversé la vie des enfants. Il leur a fallu s'adapter, apprendre les distances physiques, inventer de nouveaux jeux à la récré qui soient compatibles avec les gestes barrières. Il leur a fallu composer avec de nouvelles règles en classe, à la cantine ; renoncer parfois à leurs activités culturelles et sportives, comme aux visites chez les grands-parents. Ils ont su et savent encore faire preuve de patience comme de courage. Un quotidien parfois dur à l'âge tendre. L'impact sur leur bien-être, tant physique que psychologique, est bien réel. À Strasbourg, les enfants ne sont pas les oubliés de la crise sanitaire. Ils sont prioritaires. Ils sont le cœur de notre projet politique, ils sont l'horizon de la ville vivante qui grandit avec eux. Une ville pour maintenant et pour demain. Une ville qui les protège, qui leur permet de jouer, de s'épanouir. Notre budget éducation a progressé de 30%. Chaque année d'ici la fin du mandat, vingt cours d'écoles et d'établissements petite enfance seront végétalisés, pour que la nature fasse partie de leur quotidien. Qu'importe le quartier dans lequel ils vivent, leurs dessins ont un trait commun : Strasbourg ressemble tantôt à une forêt, tantôt à une prairie où l'on joue et construit des cabanes. Nous n'avons pas seulement amélioré leurs conditions d'apprentissage et leur alimentation, renforcé le soutien aux projets éducatifs dans les quartiers, nous nous sommes aussi préoccupés de leur temps libre, en multipliant les occasions de découvrir, de s'ouvrir aux pratiques artistiques, de rire. Nos actions rencontrent le chemin des enfants. Quant au chemin de l'école, lui, il a déjà changé. Il s'est apaisé. Les abords des établissements seront progressivement piétonnisés. Depuis la rentrée, le voyage est permis, offert. Que dire de la fierté de ces milliers de nouveaux enfants abonnés qui sortent de leur cartable leur propre carte Badgéo pour monter dans le tram et le bus gratuitement ? Ils s'approprient le réseau CTS et lui-même progresse avec eux. Il faut entendre leur envie d'émancipation et l'accompagner, eux qui s'élancent dans Strasbourg à hauteur de rétroviseurs, défiant portières et passages piétons. La pandémie a peut-être bouleversé la vie des enfants. Nous, nous bouleversons la ville pour eux.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

A CITY FIT FOR CHILDREN

The pandemic has disrupted the lives of children. They've had to adapt and learn to use protective measures, and their wellbeing has been affected in real ways. But in Strasbourg, children have not been left behind in the health crisis. They are the future of this vibrant city, which is growing along with them. It's a city that protects and nurtures them, so they can thrive. Our education budget has increased by 30%. Every year, twenty school playgrounds will be turned green with vegetation. No matter where children live in the city, their drawings of Strasbourg look like either a forest or a prairie. Not only have we improved their learning environments and provided more support for educational projects in various districts, but we've also focused on their free time, by giving them more opportunities to participate in artistic endeavours and other fun activities. Our measures meet the children where they are, on their own paths. As for the path to school, it's already changed. The areas around schools will be progressively pedestrianised. Children now ride free on trams and buses. We need to hear their desire for autonomy and support it. Yes, the pandemic has, indeed, disrupted the lives of children. But now, we're disrupting the city for them.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

NATURE HONGROISE PLACE DU CHÂTEAU

PHOTO Dans le cadre de la présidence hongroise du conseil des ministres du Conseil de l'Europe, le célèbre photographe Bence Máté expose une partie de ses œuvres place du Château. Jeune prodige de la photographie nature, cinq fois «photographe animalier hongrois de l'année» mais aussi titulaire du titre de «photographe de la faune sauvage de l'année 2010», il est également ambassadeur des Parcs nationaux hongrois depuis 2013. Une belle reconnaissance pour un artiste qui s'investit dans la conservation des habitats et la protection des espèces. Et c'est donc tout naturellement qu'il installera ses 623 photographies, dont la moitié prises en Hongrie, en plein air, au pied de la cathédrale. La Hongrie, en effet, entend axer sa présidence autour de l'environnement et plus précisément autour de la protection du paysage européen et des habitats naturels, ainsi que du droit fondamental à un environnement sain. L'exposition s'inscrit également dans le cadre du 9^e Forum mondial de la démocratie, qui aura lieu du 8 au 10 novembre et qui s'interrogera sur la manière dont la démocratie peut venir au secours de l'environnement. ●

[INFO +]

Du 5 octobre au 10 novembre, place du Château



Bence Máté



Pandémie oblige, le dernier regroupement des jeunes européens a eu lieu en 2018.

A. Herft

L'Europe de la jeunesse

La quatrième édition de la biennale Eye se déroule du 4 au 9 octobre.

Tous les deux ans, le Parlement européen accueille près de 8000 jeunes, âgés de 16 à 30 ans, venus de tout le continent. Ils échangent ensemble autour de leurs idées pour l'avenir de l'Europe : la démocratie, l'environnement, le changement climatique, la justice sociale, la santé, la jeunesse... La quatrième édition de cette rencontre des jeunes européens, baptisée Eye2021, se déroulera, en raison des conditions sanitaires, selon un format hybride. Concrètement, des activités dématérialisées seront organisées dès le 4 octobre pour s'intensifier progressivement et aboutir à l'événement principal les 8 et 9 octobre, en visio

et en présentiel à Strasbourg. À proximité immédiate du Parlement européen se déploiera en effet ces jours-là le Eye Village. Au programme, de nombreuses activités ludiques et interactives (ateliers divers), culturelles (performances artistiques, concert le 8 au soir...) et sportives (cardio boxing, badminton, volley ball, capoeira, basket ball...) Voilà donc une occasion unique pour les 16-30 ans d'interagir, de s'inspirer les uns les autres et d'échanger avec des experts, des militants, des influenceurs et des décideurs, en plein cœur de la démocratie européenne. S'efforçant de promouvoir l'égalité et l'inclusion, avec un engagement fort en faveur de l'accessibilité pour tous, Eye2021 constituera

aussi l'aboutissement du processus de consultation des jeunes par le Parlement européen dans le cadre de la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Depuis mai dernier en effet, en collaboration avec des organisations de jeunesse paneuropéennes, les idées des jeunes sont collectées sur la plateforme YouthIdeas.eu. Les participants à Eye2021 exploreront ces idées dans des ateliers pendant l'événement et, après un processus de vote public, les consolideront dans un rapport présenté aux membres de la Conférence. Avis à tous les jeunes qui voudraient aussi apporter leur pierre à l'édifice : à vos claviers. ●

Véronique Kolb

[INFO +] www.ey2021.eu

TRENTE ANS D'AMITIÉ

CÉLÉBRATIONS C'est le 27 octobre 1990, trois semaines après la réunification allemande, que Strasbourg s'engageait dans un jumelage avec la ville allemande de Dresde. Une série d'événements était prévue pour célébrer le trentième anniversaire de ce rapprochement en octobre dernier, mais la pandémie en a décidé autrement. C'est partie remise en cette rentrée. Pour l'occasion, une délégation de Dresde sera à Strasbourg du 30 septembre au 3 octobre. Et pour que tout le monde puisse en profiter, une après-midi dédiée au grand public est organisée au Lieu d'Europe, le 2 octobre. Festive et conviviale, elle vise un public familial et germanophile, mais pas forcément germanophone. À partir de 14h, les participants pourront s'adonner à des activités en autonomie, comme profiter de l'exposition de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame autour de 18 ateliers de cathédrale européens inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco, ou encore participer à un rallye ludique dans le parc. Les visiteurs pourront également s'essayer à la confection de *Christstollen* (pâtisserie emblématique créée à Dresde) ou à une dictée en allemand. Les représentants des deux villes interviendront également, ainsi que des étudiants lauréats du dispositif de bourses entre villes jumelées. ● V.K.

[INFO +] Le 2 octobre au Lieu d'Europe. Passe sanitaire pour accéder au parc. lieueurope.strasbourg.eu

Une rentrée franco-allemande

Le collège Vauban inaugure un cursus binational complet, pour lequel deux classes de 6^e sont pionnières.

ÉDUCATION Ce 2 septembre, la rentrée avait un goût un peu particulier pour une soixantaine d'élèves de 6^e du collège Vauban. Ils inauguraient le tout nouveau lycée franco-allemand, le deuxième du genre en France – trois existent aussi en Allemagne. Jusqu'en terminale, ces élèves resteront les pionniers de cette nouvelle filière qu'ils ouvriront niveau après niveau, en passant par le brevet et le baccalauréat franco-allemands. « C'est une immersion dans les deux cultures que nous proposons aux élèves, souligne la principale Rachele Marx. Il n'y aura pas simplement des cours en allemand, c'est toute la pédagogie qui s'inspire des deux systèmes scolaires. » Des professeurs de langue allemande intégreront progressivement les effectifs, de manière à proposer un cursus binational complet. Si certains élèves sont issus



Toute la pédagogie s'inspire des deux systèmes scolaires.

de familles germanophones, d'autres parlent les deux langues à la maison, voire uniquement le français tout en ayant suivi une scolarité bilingue. « Cette inclusion leur permet de vraiment découvrir la culture de l'autre, en partageant le quotidien et les apprentissages », ajoute la principale. C'est ce qui a notamment

séduit Georges, l'un des élèves, et ses parents, uniquement francophones. « L'idée de partager deux cultures nous a semblé vraiment intéressante, le projet va au delà de ce qui est habituellement proposé dans les sections bilingues au collège », apprécie son père. Un cursus qui a tout son sens à Strasbourg. ● Lisette Gries

L'Agora, une bougie et plein de projets

PARLEMENT C'est en août 2020 que la Ville et l'Eurométropole mettaient en place l'Agora Strasbourg Capitale européenne, pour fédérer les acteurs du territoire autour des enjeux du statut européen. L'Agora vise à soutenir la vocation européenne de Strasbourg mais aussi à l'ouvrir plus largement, notamment au monde universitaire, économique, culturel, social,

démocratique ou de l'environnement. « Elle a permis de créer des synergies entre des structures qui œuvraient déjà dans le même sens mais pas forcément ensemble, constate Céline Geissmann, adjointe en charge de la citoyenneté européenne. La préparation de la fête de l'Europe est un excellent exemple, puisqu'elle a généré une émulation des associations pro-Europe, mais aussi d'autres entités, comme

No Limit Orchestra ou le chœur de l'Opéra national du Rhin. » Le 13 septembre, une grande réunion de rentrée a permis de définir les enjeux. Dotée d'un nouveau statut, l'Agora, en plus de la promotion du siège du Parlement à Strasbourg, se focalisera sur son apport à la Conférence sur l'avenir de l'Europe et sur la présidence française de l'Union européenne, à partir du 1^{er} janvier 2022. ● V.K.

Participation citoyenne

Regard citoyen sur la tarification solidaire

Un groupe de volontaires fera des propositions en fin d'année.



La restauration scolaire est l'un des services publics concernés par la tarification selon les revenus.

J.-F. Badias

BUDGET Comment comprendre le budget de la collectivité lorsqu'on n'est pas spécialiste? Entre dépenses obligatoires et recettes contraintes, quelles sont les marges de manœuvre des élus? Soucieux de «*démystifier les questions budgétaires, de les rendre accessibles à chacun en les mettant en relation avec les compétences*», selon les mots de Syamak Agha Babaei, premier adjoint à la maire, l'exécutif a initié une démarche intitulée «*Budget local, parlons-en*» en amont du débat d'orientations budgétaires début 2021.

À l'issue de cette phase d'information, un tirage au sort parmi les citoyens volontaires avait désigné dix personnes chargées de travailler sur la tarification solidaire, indexée sur les revenus, des services publics. Une proposition qui a motivé cet ingénieur de 28 ans: «*J'ai appris plein de choses*

sur les finances de la Ville, la politique locale et constaté concrètement qu'il n'y a jamais de réponse simple et facile aux questions à traiter.»

RECUEIL DE TÉMOIGNAGES

Celle de la tarification solidaire n'y échappe pas, qui a conduit les membres du groupe à se répartir les angles de vue. Certains se sont intéressés aux solutions mises en place dans d'autres villes, d'autres à la simulation de parcours d'usagers. Observant que «*ceux qui ont du temps à consacrer à un groupe de travail sur ce sujet ne sont pas les premiers concernés*», les participants ont cherché à recueillir des témoignages, des retours d'expériences directement sur le terrain.

Après synthèse, les propositions des dix citoyens seront présentées à la commission des finances avant la fin de l'année. ● Stéphanie Peurière



RÉÉQUILIBRER LES DURÉES DES FEUX

CIRCULATION Certains feux rouges de la ville sont plus longs pour les cyclistes et les piétons que pour les voitures, alors que moins de voitures attendent au feu que de cyclistes et piétons. C'est par exemple le cas au croisement de la rue de la brigade Alsace-Lorraine et du quai du général Koenig. Il faudrait donc rééquilibrer les durées des feux pour favoriser la circulation à pied et à vélo au centre-ville. ●

[INFO +] La pétition est consultable et peut être signée sur le site participer.strasbourg.eu



68 PROJETS À DÉPARTAGER

VOTE Éclairage poétique, transats, arbre à objets, kiosque à musique, mur anti-bruit, zone de glisse, aménagements de voirie... La créativité n'a pas manqué dans les 247 projets déposés dans le cadre de la saison 2 du budget participatif lancée en 2020. À partir du 11 octobre et jusqu'au 30 novembre, les Strasbourgeois pourront en sélectionner jusqu'à cinq parmi les 68 jugés recevables. Un financement pouvant aller jusqu'à 200 000 euros par projet permettra aux habitants de rendre concrètes leurs idées, dans la limite d'une enveloppe totale de 2 millions d'euros. ●

[INFO +] Le vote est ouvert à compter du 11 octobre sur participer.strasbourg.eu



A. Hefti

DEUXIÈMES ASSEMBLÉES DE QUARTIER

RENCONTRES 1700 participants, 200 heures

d'échanges, une centaine d'événements : la première vague a déferlé en juin, la deuxième sera pour novembre. Les assemblées de quartier, nouveau mode de participation citoyenne proposé par la Ville, sont destinées à devenir des agoras à l'échelle micro-locale. Ouvertes à tous et toutes, autonomes dans leur fonctionnement, elles peuvent être tour à tour un lieu de débat entre les habitants ou entre les habitants et les élus, un moment d'échanges d'informations sur les projets portés par la collectivité, une première étape dans le développement d'initiatives citoyennes. Dotées chacune d'un budget de fonctionnement de 3000 euros, les assemblées de quartier s'auto-organisent, avec l'aide potentielle de l'un des sept chargés d'animation de participation citoyenne recrutés récemment dans les directions de territoire. Elles décident des thématiques ou projets qu'elles souhaitent développer et installent à cette fin des ateliers de quartier à objet unique. Bistrot de marché, insécurité, mobilité, parentalité, incivilités, fête des voisins, réaménagement de parcs, solidarité intergénérationnelle... : les sujets d'intérêt qui ont émergé en juin sont divers. Les rencontres de novembre seront-elles aussi créatives? ● S.P.

[INFO +] Participer.strasbourg.eu/ateliers-citoyen-nes

Depuis avril, 20 000 injections ont été effectuées au sein des sites installés dans les quartiers (ici, au Neuhof).



J. Dorstel

Vaccination : la mobilisation continue

Depuis le 18 janvier et jusqu'à fin décembre au moins, la Ville reste active dans la lutte contre le Covid.

SANTÉ Troisième dose, vaccination des adolescents, rendez-vous dans les quartiers ou à domicile. La mobilisation se poursuit sans relâche.

→ **Rappel :** depuis le 1^{er} septembre, les personnes âgées de plus de 65 ans ou souffrant de co-morbidités peuvent obtenir leur vaccination de rappel. Cette « troisième dose » devant intervenir six mois après la deuxième injection, le centre municipal de la Bourse se tient prêt à recevoir les habitants accueillis dès janvier.

→ **Vaccinations 7 jours sur 7 :** La couverture vaccinale, qui doit encore progresser, s'établit à environ 82% dans toutes les tranches d'âge de plus de 40 ans. « Avec une capacité de 600 créneaux rien que sur le site principal, nous sommes prêts à répondre à toutes les demandes », affirme Alexandre Feltz, adjoint à la maire en charge de la santé. Le centre de la Bourse est ouvert de 12h15 à 19h sept jours sur sept, et les antennes installées depuis avril dans plusieurs quartiers de 10h à 18h, du mardi au samedi au Neuhof

et à HautePierre, du jeudi au samedi à l'Elsau et à la Meinau.

→ **Un effort pour les jeunes :** Avec la rentrée, la vaccination des 12-18 ans, possible depuis le 15 juin, prend une nouvelle dimension. Depuis le 6 septembre, la préfecture

et le rectorat organisent transports et plannings afin de conduire les élèves volontaires vers les centres de vaccination du Bas-Rhin, dont ceux de Strasbourg.

→ **Proximité :** Depuis le début de l'épidémie, des équipes de médiateurs ont sillonné le centre-ville et les quartiers prioritaires en ajustant leurs messages de prévention à chaque étape de la lutte contre le Covid. Dès le mois de février, la Ville a engagé des démarches de facilitation d'accès à la vaccination en allant à la rencontre des habitants. Les professionnels se sont ainsi déplacés dans les résidences seniors, dans les centres d'hébergement d'urgence, dans les maisons urbaines de santé et jusqu'au domicile de quelque 200 personnes. À partir d'avril, des centres de vaccination décentralisés ont été installés au Neuhof, à HautePierre, à l'Elsau et à la Meinau. Depuis mai, des bons coupe-file, distribués par les associations et les travailleurs sociaux, permettent aux personnes en grande précarité de se faire vacciner sans rendez-vous à la Bourse. En septembre, une opération « coup de poing » a été menée : un « vacci-bus » s'est rendu à la Montagne-Verte, au Port du Rhin, à Koenigshoffen, dans le quartier Ampère et au Neuhof pour des journées de vaccination en pied d'immeubles. ● Stéphanie Peurière

120 000

C'est le nombre d'injections réalisées depuis l'ouverture du centre municipal de vaccination de la Bourse le 18 janvier. 20 000 d'entre elles ont été effectuées dans les sites itinérants installés dans quatre quartiers.

DON DU SANG CULTUREL

SANTÉ Sous les lustres et les peintures du musée des Arts décoratifs, au cœur du palais Rohan, plus d'une centaine de personnes ont donné leur sang le 14 septembre. C'était la troisième opération de ce type menée par l'Établissement français du sang et la Ville de Strasbourg, après une collecte au musée d'Art moderne et contemporain en avril puis à l'Hôtel de Ville en août. «Avec les confinements, les couvre-feux et l'arrêt des collectes mobiles, nous avons un besoin vital de dons», s'inquiète Sophie Reuter, responsable des prélèvements pour le Bas-Rhin. D'où l'idée d'ouvrir les portes du musée pour attirer un «public qui ne serait pas forcément venu à l'hôpital ou en laboratoire», souligne Paul Lang, directeur des musées. Tous les donneurs et donneuses du jour ont pu découvrir, avec trois médiatrices culturelles, les salons privés du musée des Arts décoratifs. Un billet d'entrée leur a également été remis. L'Aubette 1928 sera le prochain bâtiment à accueillir une collecte de sang, le 14 février. ● L.D.



Le Crous continue de proposer des repas à un euro aux boursiers.

J. Donkel

Les coups de pouce de la rentrée

La Ville, le CCAS et le Crous multiplient leurs efforts pour soutenir la vie étudiante malgré la crise.

Les confinements et couvre-feux successifs ont mis les ressources et finances de nombreux étudiants à mal, sans parler de leur isolement social qui peut entraîner un basculement dans la précarité. C'est pourquoi les acteurs locaux se sont engagés dès le début de la crise pour soutenir la vie étudiante. La Ville a ainsi créé un fonds de soutien d'un million d'euros, grâce auquel elle continue d'innover en cette rentrée, avec une nouvelle opération: «*Mon coup de pouce rentrée: check!*». Des chèques d'accompagnement personnalisés, d'une valeur totale de 100 euros, seront attribués aux étudiants strasbourgeois en situation de vulnérabilité économique

entrant en deuxième et troisième années d'études. Utilisables dans plus de 1300 commerces du territoire, 4000 chèques permettront à leurs bénéficiaires, boursiers ou justifiant d'un quotient familial inférieur à 400 euros, de faire des achats de denrées alimentaires ou de vêtements, ou encore de payer leur fournisseur d'énergie. Le Centre communal d'action sociale (CCAS) a également lancé, en mai dernier, un appel à projets aux associations pour répondre, là aussi, à la précarité matérielle et à la détresse psychologique des étudiants. Portés par un budget de 250 000 euros, onze projets de soutien, d'accueil et d'écoute pour les étudiants dans le besoin seront déployés au cours de l'année

universitaire qui débute. Tout projet de soutien peut encore être soumis au CCAS. Enfin, le Crous n'est pas en reste. Pour aider les étudiants, la structure propose toujours des repas à un euro pour les boursiers, continue de distribuer gratuitement des protections menstruelles et soutient les actions des épiceries solidaires et de l'association Afges. Il distribue aussi des chèques pour consulter un psychiatre en cas de besoin, soutient les projets étudiants via le dispositif Culture-actions et peut aider tout étudiant en difficulté avec un dispositif d'aides spécifiques. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Pour demander le chéquier: demarches.strasbourg.eu/cheques-accompagnement-personnalise.

Repenser le stationnement

La place accordée au stationnement en voirie et la création de trois parkings vont être soumises à études et concertations.

MOBILITÉS Élargir les trottoirs, donner plus d'espace aux piétons et aux cyclistes, aménager des espaces verts ou conviviaux et éviter aux automobilistes de chercher une place trop longtemps. Tels sont les objectifs de la nouvelle stratégie de stationnement impulsée par la Ville. Pour la mettre en œuvre, études et concertations vont être lancées ces prochains mois afin de redéfinir la place accordée au stationnement

en voirie et de trouver des solutions alternatives. Les zones et le tarif du stationnement résidant pourraient notamment évoluer. «*Nous étudions la possibilité de créer une offre de stationnement plus attractive dans les parkings en ouvrage, public ou privés, car certains ne sont pas assez utilisés*», précise Pierre Ozenne, adjoint en charge de la voirie. *Le stationnement en voirie pourrait aussi se déporter en parkings-relais, avec un tarif*



Le stationnement en voirie pourrait se reporter sur des parkings.

J. Dorckel

comprenant l'abonnement aux transports en commun.» En réflexion également, la création de trois nouveaux parkings à Neudorf, à la Montagne-Verte et dans la Neustadt, des «quartiers très

densément peuplés qui concentrent des difficultés, autant pour les piétons que pour les cyclistes et les automobilistes», précise la maire, Jeanne Barseghian. ● Léa Davy

Un festival pour le climat

ÉVÈNEMENT «*Montrer qu'il est possible de se rassembler, d'agir et de changer les choses à notre échelle dès aujourd'hui.*» C'est avec ce mot d'ordre que le festival Climat sera organisé du 1^{er} au 3 octobre sur la place de l'Université par le collectif Citoyen-nes pour le climat, en partenariat avec Alsace nature, Emmaüs Mundo' et Euroasis. Au programme du 1^{er} octobre : une projection en plein air du film *Legacy* de Yann Arthus-Bertrand

(à confirmer) et du documentaire *Douce France* de Geoffret Couanon, au cinéma Star. Le lendemain, en début d'après-midi, une marche pour le climat sera organisée en collaboration avec Youth for Climate. Le 2 et le 3 octobre, des associations présenteront leurs actions et proposeront des ateliers au sein d'un village associatif. Concerts et restauration accompagneront ce week-end dédié à la transition écologique, sociale et solidaire. ● L.D.



L'Hôtel des Joham de Mundolsheim accueillera trois associations patrimoniales.

J.-F. Badias

Un espace dédié au judaïsme rhénan

PATRIMOINE Emblématique de l'histoire de Strasbourg, le 15 rue des Juifs accueillera, d'ici la fin de l'année, trois associations dédiées à l'étude et à la valorisation du patrimoine juif alsacien et rhénan. Le quatrième étage du bâtiment connu comme «Hôtel des Joham de Mundolsheim» leur sera mis à disposition. Mentionné dès 1290 dans les archives et classé monument historique au titre de ses ornements sculptés et peintures polychromes,

le bâtiment a été cédé en 2014 à la Ville par la Caisse des dépôts, au titre du mécénat d'entreprise. L'arrivée de la Maison du judaïsme rhénan, des Routes du judaïsme rhénan et de la Société des israélites d'Alsace et de Lorraine conforte la vocation patrimoniale du lieu qui accueille depuis 2020 les Amis de la Cathédrale, la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace et l'Espace européen Gutenberg. Elle est aussi un retour de l'histoire. L'immeuble était, au Moyen Âge, au cœur du quartier israélite, jusqu'au pogrom de la Saint-Valentin 1349 suivi d'un bannissement des juifs. Ceux-ci ne retrouveront droit de cité qu'en 1791, avec la Révolution française. ● G.R.



Le NL décolle

ÉVÈNEMENT Le NL Contest, festival des cultures urbaines organisé du 27 au 29 août au skate park de la Rotonde, a une nouvelle fois attiré les foules. Le programme était particulièrement riche entre les compétitions et les démonstrations de BMX, de roller, de skate ou de breakdance, les concerts, le village des exposants et différentes animations ou événements « off ».



P. Strimweiss

ont visité avec intérêt ce bâtiment au cachet historique, se réjouit Gilles Castel, chef de projet du renouvellement urbain. *Les plus de 40 ans avaient à peu près une idée de ce qu'il renfermait mais pour les autres c'était une totale découverte.* » Témoin de l'histoire du site, l'ancien mess des officiers construit autour d'un patio central affiche de part et d'autre de son perron deux casques antiques sculptés dans la pierre, quelques mascarons et, à l'étage, deux magnifiques poêles en faïence.

LA MAISON DE PROJET DU NEUHOF

L'étage de 315 m² abritera la Maison de projet du Neuhof, lieu d'information et de concertation autour du renouvellement urbain, tandis qu'un tiers-lieu sera aménagé en fonction des besoins à définir.

«*J'aimerais qu'il y ait un coin pour lire tranquille*», exprime la jeune Wissal. «*Un club d'échecs et des activités de calcul mental*», ajoute une maman.

«*L'objectif de la journée était justement de recueillir les souhaits des habitants du quartier*», précise Antoine Danet, de la direction de territoire Neuhof-Meinau. Des souhaits qui ont été inscrits et regroupés selon quatre thématiques : loisirs, partage de connaissance, lien social et solidarité, événements. Une démarche d'urbanisme transitoire est prévue : les premières occupations du lieu vont permettre de définir peu à peu sa vocation. Une phase d'expérimentation s'ensuivra. D'ici là, le bâtiment sera mis aux normes de sécurité et d'accessibilité, et réhabilité. Les premiers travaux débuteront en 2022. ●
Pascale Lemerle

L'HÔPITAL LYAUTEY À L'AUBE DE SA NOUVELLE VIE

Dans le cadre du projet de reconversion du site, le bâtiment d'honneur a ouvert ses portes aux habitants du quartier invités à envisager l'avenir du lieu.

NEUHOF Au 1 rue des Canoniers, la végétation avait recouvert les grilles et le portail, dissimulant l'entrée et le remarquable bâtiment d'honneur de l'ancien hôpital. En 1996, ce dernier avait fermé ses portes. Et en 2008, le lieu avait été libéré de son usage militaire. Mais, depuis septembre, le bâtiment d'honneur des officiers, œuvre de l'architecte alsacien Édouard Schimpf, est

à nouveau visible. Nichée sur le site de la caserne d'artillerie édifée entre 1907 et 1910, la friche militaire fait l'objet d'un vaste projet de reconversion mené dans le cadre de la seconde phase du dispositif de renouvellement urbain du quartier. Elle accueillera le nouveau collège du Neuhof porté par la Collectivité européenne d'Alsace, une offre de logements et de nouveaux espaces publics réalisés

par la Ville et l'Eurométropole et le bâtiment d'honneur sera réhabilité.

DU CASINO AU TIERS-LIEU

Premier pas vers l'ouverture du lieu au quartier, une journée d'animations et de concertation organisée le 11 septembre par la direction de territoire avec les partenaires locaux a permis de dévoiler aux habitants cet ancien casino des officiers et d'imaginer son avenir. «*Plus de 150 personnes*

Rapaces contre étourneaux

La Ville a organisé une opération d'effarouchement. Une action lancée après de nombreuses plaintes des habitants et commerçants du quartier.



A. Heffli

PORT DU RHIN

« En été le soir au centre culturel, on les entendait venir et on ne pouvait pas ouvrir la fenêtre à cause de la nuisance sonore, explique une habitante du quartier. Le snack-café ne pouvait pas utiliser sa terrasse à cause des fientes. » Sans compter « l'odeur épouvantable », précise une voisine. C'est pour venir à bout de ces nuisances sanitaires et sonores qui, depuis quatre ans, chaque été, ont des conséquences sur la vie

quotidienne des habitants du Port-du-Rhin, que les services de la Ville ont organisé plusieurs actions afin de déloger les milliers d'étourneaux installés dans les arbres de la cité Loucheur. Après avoir demandé une étude de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) pour éviter de faire fuir les autres espèces, la Ville a tout d'abord fait installer, fin juillet et début août, des systèmes d'effarouchements visuels et sonores. Puis elle a fait appel à des fauconniers dont les rapaces,

des buses de Harris, ont été utilisés pendant trois jours (du 30 août au 1^{er} septembre) pour effrayer – sans leur faire de mal – les étourneaux qui viennent chercher la sécurité en milieu urbain. « L'objectif est de satisfaire la demande des habitants, tout en respectant la faune sauvage », résume Marie-Françoise Hamard, conseillère municipale déléguée en charge de la protection des animaux. ● Sara Saidi

Schweitzer parmi les hommes

PETITE FRANCE

Appuyé contre un muret, à côté d'une fontaine en grès des Vosges, il ne quitte pas des yeux l'église Saint-Thomas. Albert Schweitzer, théologien protestant, médecin et musicien (1875-1965), possède enfin sa statue. Cette dernière, inaugurée le 17 septembre, a été réalisée par la sculptrice suisse Simone Mayor. « J'ai choisi délibérément de placer Albert Schweitzer parmi les hommes, à leur hauteur, et non sur un piédestal, explique-t-elle. Je pense en effet qu'il n'aurait pas aimé qu'on lui voue une trop grande admiration ni qu'on l'idéalise comme une vedette. » L'œuvre a été commandée par le collectif « Une statue pour Albert Schweitzer à Strasbourg », qui rassemble plusieurs structures souhaitant perpétuer l'histoire de ce titulaire du prix Nobel de la paix. ● L.D.



D. Müller

LA MAISON DE SANTÉ INAUGURÉE

ROBERTSAU

Les habitants de la Cité de l'III, à la Robertsau, bénéficient déjà depuis huit mois des services de la Maison urbaine de santé (MUS), installée au rez-de-chaussée de la tour Schwab. Mais en raison de la situation sanitaire, elle n'a pu être officiellement inaugurée que fin août. Bien plus qu'une extension des précédents locaux situés rue de la Doller, la « nouvelle » MUS de la Cité de l'III vient combler un véritable besoin en termes d'offre de soins sur ce secteur. « Les habitants des quartiers prioritaires de la ville sont en moins bonne santé que ceux des quartiers plus aisés, notamment en raison de difficultés à trouver des professionnels de santé », a souligné Jeanne Barseghian. Les soignants qui travaillent au sein de la MUS luttent contre cette inégalité. Aux côtés de quatre médecins généralistes, trois masseurs-kinésithérapeutes, deux orthophonistes et une sage-femme accueillent les habitants. Un centre de soins infirmiers, une micro-structure dédiée aux addictions, un infirmier de santé publique et un centre de soins dentaires complètent l'offre. ● L.G.



A. Heffli

Si le parc m'était conté...

Sonya podcast, une plateforme de fictions audio, propose une balade sonore dans le parc qui entoure la villa Gruber.

KOENIGSHOFFEN

Ah !, se replonger

dans les petits plaisirs de l'enfance, en se laissant emporter par la voix qui nous raconte une histoire... La balade sonore imaginée par l'équipe de Sonya podcast dans le parc Albert-Schweitzer a la saveur d'une madeleine de Proust. Casque sur les oreilles, l'œuvre téléchargée sur leur smartphone, les curieux sont guidés dans une déambulation entre les arbres majestueux et le mobilier de cet ancien jardin privé. « Nous avons à cœur de proposer un parcours immersif, pas juste une pièce

radiophonique.

La musique, les bruits ambiants, les différents personnages du récit invitent les promeneurs à s'immerger, pendant 40 minutes, dans un autre univers », explique Marine Angé, créatrice sonore et productrice. Le fil conducteur de la balade est constitué des souvenirs (fictifs) des enfants de l'industriel David Gruber, qui fit construire la villa et le parc à la fin du XIX^e siècle. À leurs anecdotes s'ajoutent des éléments historiques sur le quartier et l'essor éphémère des bières Gruber. Mais aussi des ambiances



Les deux productrices invitent les promeneurs à s'immerger dans un autre univers.

J. Donkel

sonores, des digressions sur la vie d'Albert Schweitzer, qui donne son nom au parc, ou le quotidien des enfants sportifs de haut niveau, en clin d'œil au Creps voisin. « Au cœur du projet Sonya podcast, il y a l'envie de fédérer des artistes de la région, au delà de notre équipe de trois personnes, pour explorer toutes les possibilités d'écrire et d'enregistrer », précise Audrey Meyer, productrice. Ainsi, pour cette balade, l'écrivain Léo Henry a participé à l'écriture

des textes, des comédiens professionnels les ont interprétés et des musiciens y ont adjoint leurs talents. Tout un chacun peut profiter de cette petite bulle sonore, pour peu qu'il dispose d'un smartphone et d'un casque ou d'écouteurs. La balade peut être téléchargée sur place grâce à un QR code ou en amont chez soi. Ensuite, il n'y a plus qu'à suivre la voix. ●
Lisette Gries

[INFO +] sonyapodcast.com



Doté de 600 places, le parking accueillera un espace maraîcher de 600 m².

AEA Architectes

Un silo pour le quartier Coop

PORT DU RHIN

C'est un parking de nouvelle génération dont vont bénéficier fin 2023 les habitants, salariés et visiteurs du quartier Coop. D'une capacité de 600 places, dont une large part réservée à l'autopartage, il présentera des façades végétalisées et sera doté d'un espace maraîcher de 600 m². Des panneaux photovoltaïques garantiront les besoins d'électricité du silo et un quart des places seront équipées en bornes de recharge pour véhicules électriques. Situé entre le Pôle de conservation et d'études des musées de Strasbourg et le restaurant au Bateau du

Rhin, cet équipement sera pour moitié démontable et réutilisable, dans le cas où l'usage de la voiture individuelle se réduirait suffisamment pour diminuer également les besoins en stationnement. Dans ce nouveau quartier, l'espace public est entièrement dédié à la promenade, au jeu et à la détente : aucun stationnement en surface n'est prévu. Les utilisateurs réguliers du parking pourront acquérir une « concession longue durée » qui leur permettra de disposer d'une place, mais pas individualisée. Le principe est que les habitants qui partiront travailler libéreront un emplacement qui pourra être utilisé par un visiteur ou un salarié venant sur le site. Les travaux doivent commencer début 2022. ● Didier Bonnet



L'entreprise Commown lutte contre l'obsolescence programmée en réparant les équipements informatiques qu'elle loue.

J. Dorikel

Terreau à jeunes pousses

La pépinière héberge des entreprises nouvellement créées pour faciliter leur développement.

HAUTPIERRE Quel point commun entre une charrette à vélo, une société de production audiovisuelle ou une ligne de vêtements masculins? Ces jeunes entreprises sont incubées au sein de la pépinière d'entreprises de Hautepierre. Pendant 23 mois, elle leur propose un accompagnement pour les aider à grandir et à «voler de leurs propres ailes», explique Magali Lagrange, directrice. «Juridique, marketing, communication... Au delà de fournir des locaux, nous répondons aux besoins des entrepreneurs. C'est aussi un lieu de vie où ils échangent.» En plus des ateliers et des bureaux, la pépinière possède terrasse, salle de pause et salles de réunions communes. L'équipe de Commown, service de location et

réparation de tablettes, smartphones ou ordinateurs, y tient justement une journée de formation. Créée en mars 2020 par quatre personnes, l'équipe en compte désormais une vingtaine. «Nous avons pris un deuxième bureau pour accompagner notre croissance. Dans une phase de développement cruciale, c'est un plus de ne pas avoir à déménager ou à préoccuper des locaux», témoigne Elie Assémat, cofondateur. En dix ans, la pépinière a hébergé 90 entreprises, et 82% d'entre elles sont toujours en activité. Un annuaire des alumni, les anciens entrepreneurs passés entre ses murs, a été édité à l'occasion de cet anniversaire, qui concordait avec les 50 ans du quartier. ●
Léa Davy

LE GRAFFEUR COLORE LE PARKING DES ROMAINS

KOENIGSHOFFEN «Vous avez réussi à transformer une coupure urbaine en un espace où l'on a désormais plaisir à s'arrêter pour admirer des œuvres d'art», ont constaté les élus de la Ville et de l'Eurométropole lors de l'inauguration de «la mise en couleurs» des seize piliers du pont de la M35 (ex-A35) situés aux abords du parking-relais Parc des Romains. C'est à l'artiste Tim Zdey que l'on doit ce véritable tour de force, réalisé en une douzaine de jours seulement. Et ces 420 m² peints de formes géométriques et architecturales, de couleurs vives, attirent le

regard et transforment littéralement ce coin de ville, dans le sillage du tram F qui relie Koenigshoffen au reste de Strasbourg.

Le graffeur, qui avoue avoir découvert Strasbourg à cette occasion, s'est librement inspiré de ses voyages successifs pour «pimper» le parking de la CTS dans le cadre de la troisième édition du Colors Urban Art Festival. Un partenariat qui rend «très heureux» Patrick Maciejewski, le président de la CTS. «La station est désormais plus agréable et repérable, nettement moins austère, et les passants se sentent plus rassurés. C'est un plaisir de proposer un tel support aux artistes.»

Les conducteurs pourront désormais à la fois garer leur voiture et s'offrir un voyage onirique en plein air. ●
Véronique Kolb



Avec son assistant David Corbus, l'artiste Tim Zdey a mis en couleurs 16 piliers de pont.

G. Engel

68 projets

-
2 millions
d'euros

Budget participatif Votez pour les meilleurs projets!

A collection of stylized, colorful illustrations of people of various ages and ethnicities walking in different directions. Some are carrying bags, some are using a cane, and some are looking at their phones. The figures are scattered across the page, primarily around the main text.

{ du 11 octobre au 30 novembre 2021
sur participer.strasbourg.eu



L'ENFANT AU CŒUR DE LA VILLE

Des programmes d'accompagnement éducatif adaptés, des activités culturelles et sportives diversifiées, des solutions de déplacements variées, des bâtiments plus sûrs et plus fonctionnels, des espaces extérieurs de plus en plus agréables, une nourriture saine... À Strasbourg, tout est fait pour que les enfants étudient dans les meilleures conditions.

Ville amie des enfants depuis 2012, Strasbourg a bien l'intention de continuer à favoriser leur éducation et leur bien-être. « *Le plus important pour nous, c'est de placer l'enfant au centre des politiques publiques, lors des temps scolaires, périscolaires ou extrascolaires, et tout au long de son développement* », souligne Hülliya Turan, adjointe à la maire en charge de l'éducation et de l'enfance. Afin de « *construire une ville à hauteur d'enfant* », axe prioritaire du mandat.

DES BÂTIMENTS PLUS SAINS
 Une priorité qui se lit dans le budget, avec 33,5 millions d'euros inscrits en investissement pour 2021. L'essentiel de cette enveloppe est consacré à des opérations de construction, réhabilitation ou restructuration d'écoles. Ces grands travaux, qui s'étalent sur plusieurs années, se doublent de chantiers plus légers de rénovation (peinture, sols, réfection de toiture...), de mise en sécurité (systèmes d'alarme, de filtrage par visiophonie...) et de rénovation énergétique. « *Notre objectif est de lutter contre les passoires thermiques et de placer les enfants au sein de bâtiments plus sains et de meilleure qualité* », note Hülliya Turan. Une attention particulière est, de ce fait, portée à la qualité de l'air. Dans le cadre de son programme d'actions Scol'air, la Ville a réalisé des mesures de dioxyde d'azote et de particules fines aux abords de plusieurs établissements identifiés

comme potentiellement les plus exposés. De même à l'intérieur des écoles, où dioxyde de carbone et polluants seront traqués lors de contrôles qui les concerneront toutes d'ici 2024. Si ces campagnes de mesure font apparaître des valeurs limites, des actions seront lancées, telles que restriction de circulation, rénovation du bâti, modification des systèmes de ventilation, position et utilisation des fenêtres, etc.

PLUS DE FRAÎCHEUR DANS LES COURS

L'amélioration de l'environnement immédiat des élèves passe aussi par la végétalisation des cours de récréation. En 2020, les écoles Branly (Wacken), Fischart (Meinau) et du Rhin (Port du Rhin) ont été les premières à en bénéficier. Cette année, celles de la

Musau (Neudorf), Catherine (HautePierre), Schoepflin (centre-ville), Le Grand (Neudorf), Académie (Krutenu), la maison de la petite enfance de Koenigshoffen et la crèche Fritz (Krutenu) ont été réaménagées après plusieurs mois de concertation avec les enfants, leurs parents, les équipes pédagogiques et des représentants de l'Éducation nationale. Les travaux, réalisés cet été, ont permis d'enlever l'enrobé pour aménager des potagers, des pergolas, de nouveaux jeux, des installations afin de faire classe en extérieur... Des travaux auxquels l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse participe à hauteur de 680 000€ et qui seront complétés à la Toussaint, période propice aux plantations d'arbres et à l'aménagement des espaces verts.



Nous souhaitons placer l'enfant au centre des politiques publiques tout au long de son développement.

Hülliya Turan
 adjointe à la maire en charge de l'Éducation

Apporter plus de verdure dans les cours de récréation vise à créer de l'ombre et donc à faire baisser les températures pendant les périodes chaudes. Mais c'est aussi l'occasion de favoriser la biodiversité et de rendre ces espaces plus écologiques. « *Nous avons relié les gouttières à des zones de rétention souterraines situées*

» Suite page suivante...



> Suite de la page précédente

dans les cours. De cette manière, l'eau se diffusera doucement dans le sol au lieu de rejoindre le réseau d'assainissement, détaille Philippe Houdayer, chef d'équipe au service ingénierie et conception des espaces publics. Nous avons aussi posé un nouvel enrobé composé d'un matériau innovant qui permet à l'eau de pluie de s'infiltrer dans la terre. Les matériaux naturels, en bois et non traités, ont été privilégiés.»

PLACE À L'IMAGINATION

Le mulch, ces petits copeaux de bois disposés dans les bacs qui accueilleront les plantations cet automne, fait d'ailleurs le bonheur des enfants de l'école maternelle Académie et de leur imagination débordante. «Là, on va faire une tarte flambée et après une bûche et après un barbecue», s'enthousiasme Rose, entourée de ses copines

Alexia, Noémie et Augusta. La petite manie sa brouette jusqu'à une estrade en bois: «C'est notre maison à nous! On dit que c'est Noël!» Paola Vurpillot, enseignante, observe avec attention tous les changements liés au réaménagement de la cour. «Les enfants sont plus dans l'imagination et beaucoup moins dans le conflit. Avant, tout était bétonné et il n'y avait qu'un seul toboggan pour 60 élèves. Cette multitude d'espaces laisse plus de place à la créativité et nous essayons de favoriser leur autonomie dans les jeux. On a aussi remarqué que le mulch absorbe le bruit, c'est plus agréable pour nous.» Si les enseignantes sensibilisaient déjà leurs élèves à la nature et à l'environnement, cette nouvelle cour leur permet de mettre en pratique ces enseignements, avec la création de nichoirs par exemple. Pour Rose et ses copines, ce n'est pas encore au programme: il est l'heure de la tarte flambée. ●
Léa Davy et Stéphanie Peurière



Ouvrir le champ des possibles

En cadeau de rentrée, tous les CM2 de Strasbourg ont reçu la carte Atout voir gratuitement. Ce «pass culture» vient renforcer la palette d'interventions de la collectivité en faveur de l'éducation culturelle et artistique des enfants. Une palette qui comprend déjà des ateliers éducatifs périscolaires, des résidences d'artistes, le financement de l'action culturelle en milieu scolaire, le projet de démocratisation culturelle favorisant l'accès à la musique classique Démos et

les six classes à horaires aménagés. Une septième, consacrée au chant choral, ouvre cette année à l'école des Romains, en collaboration avec la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin. Certains de ces dispositifs se déploient plus spécifiquement dans les écoles des quartiers prioritaires de la politique de la ville, dans celles classées en REP et REP+ ou dans les Cités éducatives. Sur tous ces territoires, l'objectif est de «renforcer la réussite éducative de chaque enfant, quels que soient son milieu



113
écoles,
dont 53 élémentaires

25 000

élèves,
> dont 15 000 en élémentaire
> dont 13 000 dans les 13 Quartiers prioritaires de la ville



1350
agents de la Ville
travaillent au quotidien
en direction des enfants

15 814
enfants inscrits
en restauration scolaire





social, son quartier ou son histoire familiale», insiste Hülliya Turan, adjointe à la maire en charge de l'éducation, qui a porté la délibération-cadre adoptée en juin à l'unanimité par le conseil municipal.

LE PARI DE LA RÉUSSITE

L'engagement de la Ville dans ce domaine est multiforme. Outre l'action culturelle, artistique et scientifique, le projet de réussite éducative permet chaque année un suivi individualisé de près de 400 enfants en difficultés scolaire, éducative, sociale ou de santé, en collaboration avec leurs parents. Près de 1300 autres élèves bénéficient d'un accompagnement scolaire proposé par 25 associations de quartier et financé en

partie par la collectivité, l'État et la CAF. Enfin, en s'intégrant en 2020 dans le programme Cités éducatives de l'État, la Ville fait le pari que les quelque 25 000 jeunes de 0 à 25 ans des territoires concernés (Elsau, Montagne-Verte, Neuhof, Meinau et HautePierre) bénéficieront d'une action publique cohérente, multi-partenaire et dotée de moyens supplémentaires ciblés dans leur parcours éducatif. L'enjeu est d'importance et porte au-delà de la réussite scolaire, comme le rappelle en préambule la délibération de juin : «Un enfant instruit et éclairé sera un citoyen respectueux de son prochain et de son environnement.» ●
Stéphanie Peurière

Bien dans son assiette

«**J'** ai faim!» Dès midi, par petits groupes accompagnés d'un surveillant, les enfants se précipitent de l'autre côté de la rue de Saint-Dié dans le 46^e restaurant scolaire municipal, flambant neuf. Livrée à la rentrée, la cantine du Schluthfeld accueille environ 250 élèves de maternelle et d'élémentaire dans deux salles. Ici, c'est l'Alsacienne de restauration qui fournit les quatre types de repas (standard, sans porc, halal et végétarien), alors que dans d'autres secteurs de la ville, c'est la société API cuisiniers d'Alsace. Les deux prestataires ont été retenus, au premier semestre 2021, lors du renouvellement du marché de restauration scolaire qui intègre de nouvelles exigences. Moins d'additifs, plus de «fait maison», plus de produits de saison, 30% de matières premières

issues de l'agriculture raisonnée locale, 30% de bio, des produits équitables deux fois par mois, des repas végétariens pour tous une fois par semaine, etc. : le contenu de l'assiette évolue vers une meilleure qualité

LA VILLE RECRUTE

Pendant qu'ils piochent dedans, les enfants sont pris en charge par des équipes d'animateurs, qui contribuent à faire de la pause méridienne un moment de plaisir, de détente et de récréation. Pour améliorer l'encadrement des enfants, la Ville embauche d'ailleurs en ce moment des animateurs de restauration⁽¹⁾ pour intervenir de 11h30 à 14h15. Plusieurs postes de vacataires sont à pouvoir. ●
Stéphanie Peurière

⁽¹⁾ PeriscolaireEtEducatif-Vacataires @strasbourg.eu



Comme celui du Schluthfeld, tous les selfs de restauration scolaire sont passés au tout inox.



J.-F. Badias

L'École municipale des sports propose la découverte de quinze sports par an.

Le sport, version ludique

Raquette de badminton à la main, Noa et Liam, 10 ans tous les deux, se régalaient. « C'est trop bien de venir ici, jubile la première. On se fait des copains, on rigole bien. » « Pour chaque sport, ça nous permet de nous améliorer », complète le second des deux amis scolarisés à la Montagne-Verte en CM2. Ce samedi matin-là, 15 enfants de 9 à 11 ans jouent au badminton dans le gymnase Branly. Un peu plus tôt, ils étaient aussi nombreux pour les 6-8 ans. « À cet âge, ce n'est pas facile pour eux de choisir un sport. Là, ils peuvent en essayer plusieurs et, en plus, ce n'est pas cher⁽¹⁾ », observe Michel, un papa. C'est tout l'intérêt de l'École municipale des sports (EMS), organisée en cinq cycles par an, à raison de trois sports par cycle. « On insiste sur le côté ludique », explique Cyril Morgenthaler, coordinateur de l'EMS depuis deux ans. Si la discipline intéresse et qu'ils veulent aller plus loin dans la pratique, on les oriente ensuite vers les clubs de la ville. » Là, un autre dispositif mis en place par la Ville intervient : l'aide

financière à la licence sportive pour les enfants de 6 à 18 ans, qui concerne potentiellement 20 000 enfants⁽²⁾ en 2021/2022.

MANGER, BOUGER, POUR LA SANTÉ

Les éducateurs territoriaux des activités physiques et sportives s'impliquent aussi dans les Mercredis sportifs, qui s'adressent aux 6-11 ans éloignés de la pratique sportive. Repérés par les enseignants, les intervenants sociaux ou périscolaires, ces jeunes se voient proposer des activités visant à renforcer leur confiance en eux, vaincre leur peur de l'eau ou leur apprendre à pédaler. Découvrir les bienfaits du sport, c'est prendre soin de sa santé. C'est le message véhiculé par toutes ces initiatives qui rencontrent les objectifs des actions de prévention sanitaire, tels que Preccoss. Ce programme de lutte contre l'obésité et le surpoids suit 275 enfants de 3 à 18 ans en 2021. Il sera complété en 2022 par une autre initiative, Joue pour ta santé. Ce projet, co-construit avec les enfants, les parents et les enseignants d'une

dizaine d'écoles, devrait notamment prendre la forme d'un outil numérique. L'objectif est de diffuser de manière ludique les enjeux du « manger bouger » dans les familles. Via des défis entre écoles ou entre enfants. ● Tony Perrette et Stéphanie Peurière

⁽¹⁾ 15€ pour chaque cycle

⁽²⁾ Bourse attribuée aux foyers dont le quotient familial est inférieur à 720.

→ Savoir nager : **8600 élèves** sont accueillis dans les piscines chaque année

→ Les équipements sportifs de la Ville sont utilisés par les scolaires à raison de **30 000 heures** par an

→ Chaque semaine, **6000 enfants** profitent d'ateliers périscolaires (sports, culture, sciences, environnement...)

→ **23%** des enfants sont en surpoids à Strasbourg

Déplacements sécurisés

« En sortant de l'école / Nous avons rencontré / Un grand chemin de fer / Qui nous a emmenés / Tout autour de la terre... » N'en déplaise à Jacques Prévert, c'est aujourd'hui le tram ou le bus qui peut transporter les enfants entre leur école et leur domicile, et ce sans rien avoir à déboursier depuis la mise en place de la gratuité des transports en commun pour les moins de 18 ans en septembre. S'ils préfèrent le vélo ou la marche à pied, ils bénéficieront du plan vélo voté en juin dernier, qui prévoit notamment de développer les pistes cyclables accessibles aux enfants aux abords des écoles, et du plan piéton, adopté en mai, dans lequel sont prévus des aménagements de voirie sur les itinéraires des établissements scolaires. Le soutien aux initiatives de pédibus et de vélobus ainsi que la création de dix rues-écoles par an, sur le modèle de celle expérimentée depuis mars rue des Bonnes-Gens, participent du même souci de sécurisation des trajets école-maison. La Ville a également engagé un programme « Savoir rouler » pour les 6-11 ans : chaque année, les animateurs du Sirac accueillent environ 5000 enfants sur leur piste de sécurité routière. ● S.P.



En 2019, 800 enfants ont obtenu le permis vélo.

P. Stimweis



DE L'AUDACE POUR LA JEUNESSE

Depuis dix ans, Delphine Rideau, la directrice de la Maison des ados, s'engage pour offrir aux jeunes des espaces d'écoute, d'accompagnement et de créativité qui favorisent leur épanouissement et leur passage à l'âge adulte.

« **J**e ne sais pas qui a soumis mon nom... » Delphine Rideau, directrice de la Maison des ados de Strasbourg depuis sa création il y a dix ans, a été promue Chevalière de l'ordre du Mérite à l'occasion de cet anniversaire. « Cette distinction est une reconnaissance du travail accompli par toute l'équipe », estime-t-elle. Une trentaine de professionnels participent en effet au projet porté par la Maison des ados,

installée rue de la Porte de l'hôpital. « Pour la plupart, ils sont détachés par leur structure principale, que ce soit l'hôpital, l'Éducation nationale ou des structures associatives comme Ithaque ou le Club de jeunes l'Étage. Cela nous permet de travailler avec un réseau de partenaires élargi. » Toute cette équipe, constituée en majorité de travailleurs sociaux, de médecins, d'infirmières, de sage-

› Suite page suivante...



A. Mirdass

> Suite de la page précédente

femmes et de psychologues, accueille les jeunes en entretiens individuels et pour des ateliers collectifs. « *Les adolescents viennent nous voir pour des questions liées à des conflits, familiaux ou scolaires, à un mal-être, à une conduite à risque, mais aussi à leur vie affective et sexuelle, par exemple,* détaille la directrice. *Nous ne faisons pas de prise en charge au long cours, mais nous savons à qui nous adresser pour approfondir le suivi si nécessaire.* »

PROJETS AUDACIEUX

En directrice dévouée, Delphine Rideau met donc en avant le travail accompli par ses collaborateurs. Reste que, en dix ans dans la structure, elle y a quand même imprimé sa patte. Avec son dynamisme communicatif, elle porte une vision des adolescents qui sait s'éloigner du prisme des problèmes : ceux qu'ils posent, ceux qui les empêchent d'avancer. Avant de prendre



Il y a des parallèles entre les parcours des jeunes qui dérivent dans l'expression violente de l'idéologie, quelle que soit la mouvance. »

Delphine Rideau,
Directrice de la Maison des ados

la tête de la Maison des ados, Delphine Rideau a eu une carrière d'assistante sociale, menée pour l'essentiel dans une unité de psychiatrie dédiée aux adolescents en crise, à l'hôpital de Rouffach, dans le Haut-Rhin. La jeunesse, elle connaît donc plutôt bien... La création de la Maison des ados de Strasbourg correspondait à un tournant dans son parcours professionnel, puisqu'elle venait d'obtenir un Certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement social (Cafdes). « *La confiance que m'accorde le conseil d'administration, présidé depuis le début par Alexandre Feltz (adjoint à la maire en charge de la santé), me laisse la possibilité d'être créative et de suivre les propositions imaginées par l'équipe, apprécie-t-elle. Nous pouvons engager des projets audacieux, innovants, et qui participent au débat public.* »

MÉDIATION ARTISTIQUE

Parmi ces initiatives, on peut citer des ateliers collectifs de médiation artistique, animés notamment par des photographes et des plasticiens, ou encore Brik'école, un dispositif ouvert à la rentrée pour les collégiens et lycéens qui souffrent de phobie scolaire. Tout en restant inscrits dans leur établissement, ils passent leur année à Brik'ados, une annexe de la Maison des ados située à la Meinau, où ils participent à des ateliers artistiques et bénéficient d'une prise en charge thérapeutique, en plus de suivre le programme scolaire.

Mais le projet le plus ambitieux reste la création du réseau Virage (Violence des

idées, ressources et accompagnement Grand est), dans lequel la Maison des ados joue un rôle de poids. « *Notre point de vue, c'est qu'il faut offrir aux jeunes radicalisés un accompagnement qui se démarque d'une condamnation juridique et leur proposer des espaces de réinsertion protégés de la loupe sécuritaire* », explique Delphine Rideau. Créé après les attentats de 2015, ce service s'adresse aux jeunes qui dérivent vers l'expression violente de leur idéologie. « *Il est primordial de regarder toutes les mouvances : islamiste, mais aussi néo-nazie, complotiste, même vegan parfois. On s'aperçoit qu'il y a des parallèles entre les parcours de ces jeunes, insiste-t-elle. Notre travail ne se concentre pas sur l'idéologie en elle-même, mais sur les réactions violentes des jeunes.* »

Pour la suite, Delphine Rideau ne manque pas d'idées. Elle souhaite notamment développer l'accompagnement des jeunes par leurs pairs. « *Nous travaillons déjà avec des parents qui ont perdu un enfant en Syrie, par exemple, ou avec des ados formés à répondre en notre nom sur les réseaux sociaux* », retrace-t-elle. Des campagnes de prévention verront bientôt le jour, créées par des jeunes directement concernés par les problématiques visées. ●

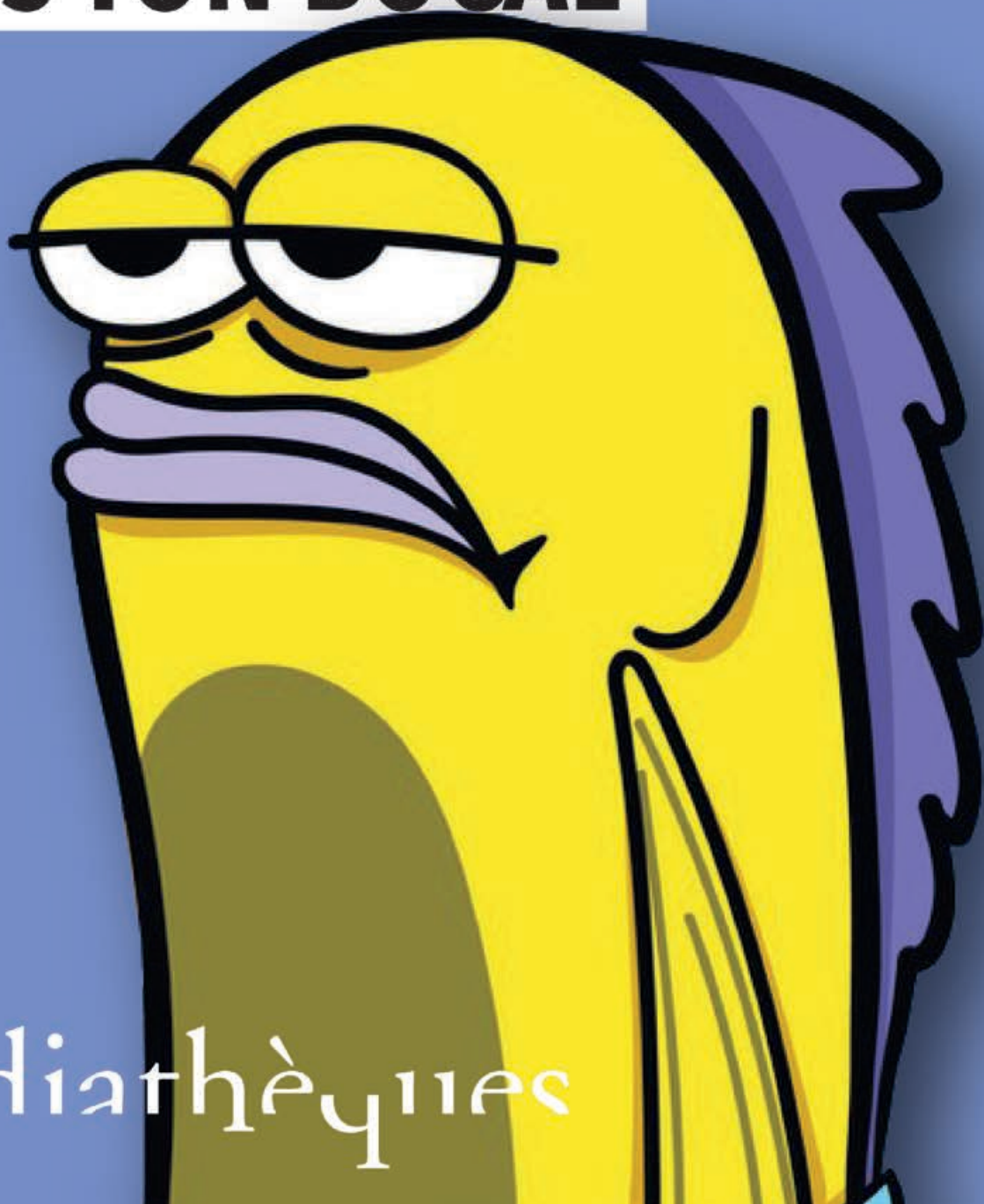
Lisette Gries

ADOLESCENTS BIENVENUS

La Maison des ados accueille environ 1200 jeunes par an, dont 800 nouveaux venus.

« Il n'y a aucune formalité préalable : c'est gratuit, anonyme si les jeunes le souhaitent, ouvert à tous, on ne demande pas de justificatif de domicile ni de papier d'identité », insiste la directrice Delphine Rideau. Un tiers environ des ados reçus viennent de leur propre initiative, un autre tiers sont adressés par des professionnels (médecin, infirmière scolaire, etc.) et pour les autres, la démarche est engagée par leurs parents. « Nous recevons aussi des parents seuls, sans leurs ados, quand ils ont besoin de conseils », ajoute-t-elle. La structure est aussi active sur les réseaux sociaux, et des antennes pourraient être créées dans d'autres communes de la région pour qu'elle soit accessible au plus grand nombre.

**QUAND TU EN AS MARRE
DE RÉVISER TOUT SEUL
DANS TON BOCAL**



Médiathèques



Le sport dans le confort

Inauguré il y a dix mois, le premier préau multisport de la ville, situé à HautePierre, bénéficie aux scolaires, aux associations et aux habitants-es du territoire.

Ce matin-là, le soleil se la joue profil bas. La météo pluvieuse n'empêche pourtant pas la séance d'Éducation physique et sportive (EPS) des collégiens de Truffaut de se dérouler en extérieur. Deux classes se partagent le préau multisport, avec au programme une initiation à l'ultimate frisbee. «Il n'y a aucun enjeu, on joue juste pour se faire plaisir», insiste l'enseignant auprès des adolescents. Maillot de l'Algérie sur le dos, Mohamed se donne à fond pendant la séance. Ce nouvel équipement, il le connaît parfaitement. «J'habite juste à côté. Le week-end, je viens avec des copains, raconte celui qui joue au football à l'ASS. Il y a des buts, c'est tracé au sol : ça fait pro. C'est trop bien. On se fait souvent des matchs avec les gens qu'on rencontre sur place.» Christophe Scherno, l'un des profs d'EPS du collège Truffaut, partage cet enthousiasme. Il n'hésite pas à le dire : «On travaille dans le confort ! Sincèrement, il n'y a pas d'autres établissements qui disposent d'installations de cette qualité,

puisqu'on a aussi la plaine de jeux, la piscine, le stade d'athlétisme ou encore le terrain synthétique de foot à proximité.»

STRUCTURE EN BOIS

L'inauguration du préau multisport, il y a dix mois, a changé beaucoup de choses dans le quotidien professionnel des enseignants. «Une journée comme celle-ci où il pleut est très révélatrice, dit encore Christophe Scherno. Depuis qu'on a le préau, on ne se pose plus la question de la météo. Si on a commencé une activité dehors, on sait qu'on peut la poursuivre malgré la pluie.» Avec sa structure en bois, l'équipement, financé par la Ville avec le soutien de la Collectivité européenne d'Alsace, est constitué d'un terrain de handball (40 x 20 mètres), avec quatre paniers de basket sur les côtés. Le sol, homologué pour le futsal, se compose de dalles en plastique, un revêtement identique à celui utilisé pour le basket 3x3 aux Jeux olympiques. «Même par temps humide, les alvéoles font que cela sèche très rapidement», apprécie Christophe Scherno.

Jusqu'à présent, les collégiens utilisaient fréquemment le gymnase voisin entre novembre et mars. «Maintenant, on n'ira là-bas que s'il n'est pas possible de faire autrement. On préfère toujours être dehors. Cela est d'autant plus privilégié dans la période de pandémie actuelle.»

COÛTS MOINS ÉLEVÉS QU'UN GYMNASÉ

Les 550 élèves du collège Truffaut ne sont pas les seuls usagers. Des acteurs du territoire (Ville, associations, centres socioculturels) et les habitants partagent également l'équipement. «Dans la période hivernale, on n'arrivait pas à satisfaire toutes les demandes, constate Lionel Mack, qui a porté le projet à la direction des Sports. Le préau a les mêmes utilités qu'un gymnase, mais avec des coûts moindres, puisqu'il n'y a pas de chauffage ni de vestiaires.» Pour les habitants, ce nouvel outil est accessible librement et gratuitement. «Le site reste ouvert le soir mais il n'est plus éclairé à partir de 22h», précise Lionel Mack. La Ville projette également des animations de sport-famille ou de sport-santé pour favoriser la mixité des publics. Dans le cas présent, le préau de HautePierre est un site pilote. À terme, d'autres équipements de cette nature sont envisagés, à côté d'un gymnase (pour pouvoir utiliser les vestiaires) et à proximité d'un établissement scolaire. ● Tony Perrette

Voyage au cœur de l'hydroélectricité

Nichée au bout de la route du Rohrschollen, la centrale EDF de Strasbourg produit de l'énergie renouvelable depuis un demi-siècle. Visite dans les coulisses du site.

A cheval entre le Rhin canalisé et l'île du Rohrschollen s'étendent les équipements de la centrale hydroélectrique. Perché à l'entrée du pont, un belvédère permet de contempler l'étendue du Rhin canalisé, le balai des gigantesques embarcations cheminant entre Bâle et Rotterdam, ou Rotterdam et Bâle, et leur phase d'éclusement. Huit panneaux explicatifs permettent d'éclairer les curieux de passage sur l'histoire du Rhin au XX^e siècle, la navigation et les écluses, ainsi que l'énergie hydraulique et ses équipements. Mais pour franchir les portes de la centrale, il faut opter pour une visite guidée. Elle seule dévoile les rouages de ce fascinant patrimoine industriel situé à l'écart de la ville, qui produit de l'électricité depuis 1970.

LA CONSOMMATION DE 50 000 FOYERS

Dans le couloir menant à la salle des commandes se dessinent le Rhin et ses dix centrales. En partant de Bâle,

Strasbourg est la huitième d'entre elles. L'ensemble permet la production annuelle de 8 milliards de kWh d'électricité en moyenne, soit l'équivalent des deux tiers de la consommation alsacienne. Dans la salle des commandes, «*le débit et le niveau du fleuve sont sous contrôle. Le pilotage est centralisé, il s'effectue depuis Kembs*», précise Sébastien Lenoir, guide-conférencier EDF. En ce mercredi 1^{er} septembre, les trois premiers groupes turbo-alternateurs sont en marche, les trois autres à l'arrêt pour maintenance. «*La centrale produit 150 MW, de quoi alimenter 150 000 foyers*. » À travers les fenêtres, le canal aval apparaît. Mais le circuit débute au niveau du canal amont, qui «*dirige l'eau du fleuve vers les turbines. Chacune d'entre elles entraîne un alternateur qui transforme l'énergie hydraulique en électricité*. » Dans le hall de régulation et la salle des machines, une enfilade de cuves, capteurs, aiguilles de cadran, tuyaux, valves et vannes se succèdent et, au plus près

des turbines, le sol tremble. «*Sous nos pieds, ces énormes pièces immergées qui turbinent l'eau et génèrent de l'électricité en continu vibrent au rythme du débit du Rhin*, précise Julien Julhes, manager du site de Strasbourg. *Chaque seconde, quelque 250 tonnes d'eau passent dans chaque turbine*. »

UNE CHUTE DE 13 MÈTRES

Du côté du canal aval, une longue péniche chargée de sable et de graviers est en vue. «*Au-delà de la production d'énergie, EDF assure la navigation libre et gratuite sur le Rhin, et permet aux bateaux de franchir la chute de 13,25 mètres utilisée pour produire l'électricité. Chaque centrale hydroélectrique est dotée d'écluses, permettant de garantir la continuité du trafic*. » Du bajoyer – le quai qui borde l'écluse – apparaît à l'entrée du sas un long bateau de plaisance. La porte métallique de l'écluse, pesant 400 tonnes, est levée pour permettre son passage et aussi celui de la péniche qui suit. En ce grand sas de 190 mètres de long, deux bateaux peuvent être accueillis simultanément. Heureusement car l'écluse voisine est «*en chômage*», à l'arrêt pour maintenance. En moyenne, 18 000 bateaux passent chaque année par les écluses. Écologique, «*ce mode de transport émet quatre fois moins de CO₂ que le transport routier*». ●
Pascale Lemerle

UN PARCOURS POUR LES POISSONS

Un circuit piscicole long de 500 mètres est en service depuis 2016. Il permet aux poissons de passer de l'aval à l'amont de la centrale, en remontant la passe à contre-courant. Des baies vitrées panoramiques permettent au public de les voir à l'œuvre. Saumons, truites et autres migrateurs peuvent ainsi contourner l'usine hydraulique et les écluses, et remonter le Rhin pour se reproduire, tandis que les anguilles font le chemin inverse vers la mer. En moyenne, 20 000 poissons d'une vingtaine d'espèces différentes transitent chaque année par cette passe. Aux abords, six panneaux apportent des précisions sur le fonctionnement de l'ouvrage et les espèces qui peuvent y circuler.

Strasbourg est l'une des dix centrales installées sur le Rhin.





J.-F. Bacolas

la Strasbourgeoise vont parcourir les rues de la ville le dimanche matin. Le départ – course à 9h et marche à 10h – sera donné route de Vienne, avant un passage par la Krutenau, sur le quai des Bateliers puis à travers la Petite France. L'arrivée sera jugée sur la place Gutenberg, à quelques hectomètres du village des partenaires, place Kléber. Des animations musicales sont prévues à chaque kilomètre. *« Il y a un côté très symbolique lorsque madame la maire donne, au départ, les clés de la ville aux marcheuses et coureuses, se réjouit Claude Schneider. Le temps de cette matinée, la ville appartient à l'événement. »*

→ L'AMBIANCE EST CONVIVIALE

Bien que la cause soit plus que sérieuse, l'ambiance est conviviale et bon enfant. *« Il y a un effet de groupe indéniable, sait le président de l'OdS. La Strasbourgeoise reste une marche-course ludique et amusante parce que tout le monde le fait ensemble. Les unes et les autres s'accompagnent mutuellement. C'est le sens que l'on veut donner à ce rendez-vous. »*

La solidarité est à chaque coin de rue. *« J'ai le souvenir d'une jeune femme qui n'en pouvait plus après 4,5 km. Elle avait réussi à finir grâce aux encouragements et au soutien des gens autour. Depuis, elle continue de courir. »* Cette année, 5000 participantes sont espérées, avec plus de 80 groupes inscrits, tandis que les 400 places dévolues au canoë du samedi ont été rapidement réservées. ● Tony Perrette

[INFO +] La Strasbourgeoise, marche-course solidaire de 5 km le dimanche 3 octobre (marche nordique de 6 km le 2). 12€ l'inscription (dont 5€ reversés à la lutte contre le cancer du sein). Site web : lastrasbourgeoise.eu

EN BASKETS CONTRE LE CANCER DU SEIN

Près de 5000 participantes sont espérées pour la marche et la course prévues le 3 octobre.

SOLIDARITÉ Créée en 2010, la Strasbourgeoise va à nouveau dérouler ses longs rubans roses de coureuses et de marcheuses dans les rues de la ville. Voici trois bonnes raisons d'y participer.

→ LA CAUSE EST NOBLE

En onze éditions, les 108 323 participantes de la Strasbourgeoise ont permis de récolter 432 502€ au bénéfice de la recherche pour la lutte contre le cancer

du sein, l'accompagnement des malades et la prévention de la maladie. *« Notre événement est indispensable en matière de solidarité et de citoyenneté »,* affirme Claude Schneider, le président de l'Office des sports (OdS), structure organisatrice.

Aujourd'hui en France, une femme sur huit risque d'être touchée par le cancer du sein. Cela a été le cas de Muriel Schneider. *« J'ai envie de transmettre aux femmes*

qui combattent la maladie de continuer à avoir confiance en l'avenir, rien n'est acté quel que soit le stade », insiste la marraine 2021. *« On estime à 30% le risque de récurrence en moins avec l'activité physique »,* complète le président de l'OdS, très attaché à la pratique du sport-santé.

→ LE PARCOURS EST MAGNIFIQUE

Une nouvelle fois, les participantes de



La SIG s'avance avec prudence

J.-F. Badias

BASKET Demi-finaliste de la Ligue des Champions (battue par les Espagnols de Burgos) et troisième du championnat de France, la SIG a vécu une saison 2020-21 particulièrement réjouissante. Et encore, les Strasbourgeois ont-ils été privés de leur sixième homme – le public du Rhénus – pendant la majeure partie de la saison. À l'orée de ce nouvel exercice et avec la possibilité de remplir à nouveau les tribunes, tous les espoirs pourraient être permis pour les hommes du président Martial Bellon. Cependant, la prudence est de rigueur dans les rangs alsaciens. Sur la scène française notamment, quelques équipes ont encore

frappé fort en matière de recrutement. «*Sauf grande surprise, les quatre premières places du championnat sont verrouillées avec Lyon-Villeurbanne, Monaco, Bourg-en-Bresse et les Métropolitans 92 (Levallois-Perret), estime Nicola Alberani, le directeur sportif. On est derrière ces quatre-là qui sont plus riches et signent des joueurs qu'on ne peut pas atteindre. Reproduire une qualification pour les demi-finales serait un exploit.*»

La SIG, également engagée en Ligue des Champions, a conservé six des dix joueurs pros de son effectif et prolongé le contrat du coach finlandais Lassi Tuovi jusqu'en juin 2023. «*Notre*

objectif, c'est d'aller en play-offs (top 8), continue Nicola Alberani. Ensuite, on essaiera de jouer le coup à fond et de poser des problèmes aux équipes supposées plus fortes.» Viser le titre national n'est donc pas d'actualité. Pour cela, «*il faudrait qu'on double notre masse salariale actuelle*», selon le dirigeant. «*Cela passera forcément par le projet de l'Arena*», la grande salle que les SIGmen espèrent inaugurer dans le courant de la saison 2023-24.

● Tony Perrette

[INFO +] Les matchs de la SIG au Rhénus en octobre: le 2 (20h) contre Cholet, le 17 (17h) contre Lyon-Villeurbanne, le 30 (20h) contre Pau-Lacq-Orthez. Deux rencontres de Ligue des Champions le 6 et le 26 à 20h30.

Le Team Strasbourg veut retrouver les sommets

WATER-POLO Double champion de France (2018 et 2019), le Team Strasbourg n'a pu faire mieux qu'une quatrième place en mai dernier. L'objectif de la présente saison, qui a débuté par un succès face à Douai à la mi-septembre, est de retrouver la finale du championnat Élite au printemps prochain. Pour cela, le club du président Roland Schmitt, qualifié pour la coupe d'Europe, a enrôlé quatre renforts français, dont l'entraîneur Marc Amardeilh. L'ancien Marseillais est le seul coach de l'Hexagone à avoir gagné une coupe d'Europe. Cette saison, chaque match à la Kibitzenau, dont celui contre Montpellier le 2 octobre, pourra être suivi en direct vidéo à partir de l'application Vogoscope.



E. Cegarra

DOUBLÉ INÉDIT POUR LANIER

BADMINTON Axel Lanier a remporté le titre en simple et en double, lors des championnats d'Europe cadets à Podctrtek (Slovénie), le 12 septembre dernier. Ce doublé est inédit dans l'histoire du badminton national. Le joueur de l'ASPTT Strasbourg, attendu comme l'un des grands champions de demain, avait déjà remporté la médaille d'or à l'Euro minimes en simple il y a trois ans. ●

LÉGION D'HONNEUR POUR LAURA FLIPPES

OLYMPISME La handballeuse strasbourgeoise Laura Flippes a été élevée au grade de chevalier de la Légion d'honneur, après sa médaille d'or obtenue avec l'équipe de France lors des Jeux olympiques de Tokyo. Médaillés d'argent au Japon, le basketteur Frank Ntilikina et les sabreuses Charlotte Lembach et Sara Balzer ont été élevés au même rang dans l'ordre national du Mérite. ●

HERBERT ENCORE AU MASTERS

FOOTBALL Pour la cinquième fois de sa carrière, Pierre-Hugues Herbert disputera le masters de double avec son partenaire Nicolas Mahut. L'épreuve, réunissant les meilleures paires du monde, est prévue du 14 au 21 novembre à Turin (Italie). Le joueur du TC Strasbourg, numéro 6 mondial en double, a remporté Roland-Garros avec Mahut cette saison. ●

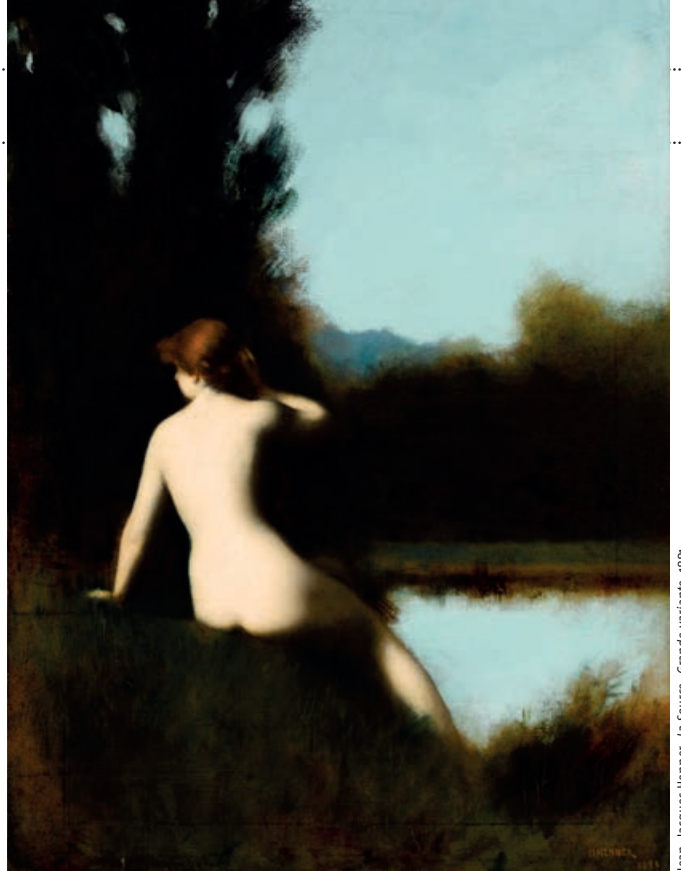
JEAN-JACQUES HENNER, POÉSIE SUR TOILE

Le musée des Beaux-Arts consacre une rétrospective à cet artiste singulier du XIX^e siècle, connu autant pour ses nus idylliques que pour ses portraits touchants et ses représentations bibliques.

PEINTURE «*Le relatif silence autour de Jean-Jacques Henner s'explique peut-être par le fait qu'avant la création du musée d'Orsay, seule l'avant-garde artistique de son époque était saluée, ainsi que par l'existence d'un musée monographique qui lui est dédié, à Paris. Mais une rétrospective de cet artiste, le plus grand peintre alsacien du XIX^e siècle, nous semblait nécessaire*», souligne Paul Lang, directeur des musées de la Ville de Strasbourg. Intitulée «*La chair et l'idéal*», l'exposition sera visible au musée des Beaux-Arts du 8 octobre au 24 janvier 2022. En partenariat avec le musée

national Jean-Jacques Henner, 90 tableaux et 40 œuvres graphiques ont été rassemblés pour retracer le parcours de ce peintre né à Bernwiller, dans le Haut-Rhin, en 1829. «*Il est mort en 1905, des dates qui coïncident presque avec celles de Camille Pissaro, ajoute Paul Lang. Pourtant, son style est très différent. Henner n'est ni un impressionniste, ni un symboliste, ni un romantique. Il a toujours cultivé sa veine personnelle, éminemment poétique.*»

PARCOURS CHRONOLOGIQUE Celui qui fut un copiste de Titien, de Raphaël et de Prud'hon, formé en Alsace



Jean-Jacques Henner, *La Source. Grande variante, 1881*, Paris, musée national Jean-Jacques Henner ©RMN-GP Gérard Blot

et à Paris, a également développé sa pratique artistique lors d'un long séjour en Italie, avant de revenir en France où les commandes officielles se sont multipliées. Habile portraitiste, maître des paysages, spécialiste des œuvres religieuses, il est aussi connu pour ses nus féminins. L'exposition est organisée de manière chronologique et débute par la jeunesse de Henner. Portraits de famille ou de commande côtoient la copie imposante du *Christ sur la croix*, d'après Prud'hon, exposée dans l'église d'Altkirch et restaurée pour l'occasion. Un premier tournant s'opère dans son parcours avec *Adam et Eve devant le corps d'Abel*, qui lui valut le Grand prix de Rome en 1858. Viennent ensuite ses œuvres italiennes, dont la dernière, *La Chaste Suzanne*, est particulièrement mise en valeur. Autre chef d'œuvre incontournable, *L'Alsace attend*, rappelle l'attachement de l'artiste à sa terre natale. L'exposition

s'articule également autour de thématiques chères à Henner, comme les personnages bibliques ou les nus. Enfin, les dernières salles présentent les œuvres de la fin de sa vie.

UNE SAISON HENNER

L'exposition présentée au musée des Beaux-Arts a lancé une dynamique qui résonne hors de la ville. «*Nous nous réjouissons de voir qu'une véritable saison Henner est proposée*», se félicite Paul Lang. Le musée Jean-Jacques Henner de Paris présente en effet une exposition montée avec le Musée alsacien de Strasbourg, autour de «*L'Alsace, rêver la province perdue. 1871-1914*». À Mulhouse, le musée des Beaux-Arts propose un parcours «*Jean-Jacques Henner dessinateur*». De quoi faire rayonner son œuvre trop méconnue. ●
Lisette Gries

[INFO +] Musée des Beaux-Arts, palais Rohan. Du 8 octobre 2021 au 24 janvier 2022. www.musees.strasbourg.eu



Jean-Jacques Henner, *La Jeune fille qui lit, 1883*, Paris, musée national Jean-Jacques Henner (dépôt du musée d'Orsay) © RMN-GP (musée d'Orsay) Hervé Lewandowski

Trésors d'Orient

À la BNU, l'exposition «L'Orient inattendu – Du Rhin à l'Indus» dévoile des pépites inédites, issues de collections locales et du musée du Louvre.



300 œuvres ont été rassemblées.

J. Dorfel

DÉCOUVERTE

Papyrus en langue arabe, manuscrits persans et carnets de voyage en Arabie voisinent avec de précieux textiles ottomans aux fils d'or et de soie, des émaux polychromes inspirés des faïences d'Iznik et bien d'autres bijoux orientaux. À l'occasion des 150 ans de la Bibliothèque nationale universitaire (BNU), cette exposition réunit près de 300 pièces peu connues du grand public, et pas uniquement des livres. «Le livre est un média du savoir qui doit être associé à autre chose», précise Emmanuel Marine, responsable de l'action culturelle à la BNU. La bibliothèque a puisé dans son propre fonds mais aussi dans ceux de l'université, des musées de la Ville et de la région rhénane, et aussi du musée du Louvre. Ces collections patrimoniales témoignent d'un attrait pour l'Orient qui remonte au Moyen Âge. «Le regard vers l'Orient compte depuis des siècles en Alsace :

inspirations, échanges, oppositions ou ruptures.» Cette exposition invite à porter un regard nouveau sur l'histoire de la ville et de la région à l'aune des relations avec l'Orient. Elle révèle la Terre sainte, les sciences arabo-islamiques, l'expansion ottomane vue de la région rhénane, un pan de l'Orient au XIX^e siècle, des décors inspirés de motifs orientaux, ainsi que l'essor des sciences et collections orientales, fers de lance de l'université impériale. «Cette exposition temporaire s'inscrit dans un programme plus vaste : alors qu'elle a permis de réaliser un inventaire des collections orientales, elle va aussi contribuer à alimenter le musée de l'Orient qui verra le jour à Strasbourg à l'horizon 2025.» ● Pascale Lemerle

[INFO +] www.bnu.fr entrée libre et visites commentées le lundi et jeudi à 17h30, le samedi à 11h (3€, sur réservation)

200 ILLUSTRATIONS DE F'MURRR

DESSIN Thérèse Willer ne boude pas son plaisir suite à «la première dation concernant un illustrateur, acceptée par les ministères des Finances et de la Culture, permettant aux héritiers de F'Murrr, disparu en 2018, de faire entrer dans les collections publiques un nombre important de planches et de dessins». Si la Bibliothèque nationale de France réaffectera les planches à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême, la conservatrice du musée Tomi-Ungerer estime que les 75 lots qui entreront également dans les collections strasbourgeoises «représentent quelque 200 illustrations de livres, d'affiches...» «Cet ensemble très significatif de l'auteur culte de la série Le Génie des alpages s'ajoute ainsi à la trentaine de pièces acquises auprès de Richard Peyzaret, son véritable nom, en 2013.» Jusqu'au 7 novembre, ses trois carnets inachevés dans lesquels il souhaitait croquer 2000 Meufs sont exposés au premier étage, parmi les acquisitions importantes du musée. ● Thomas Flagel

[INFO +] musees.strasbourg.eu

© Succession F'murrr / Photo: Musées de la Ville de Strasbourg



«Transformer l'existant»



Les Bains municipaux pourront être visités.

J. Dorfel

ARCHITECTURE

Événement «unique, trinationnel et bilingue», selon la définition de son président actuel, le Strasbourgeois Claude Denu, les Journées de l'architecture se déroulent en France (Strasbourg, Colmar, Mulhouse notamment), en Allemagne et en Suisse. Espace de convergences et de rencontres entre les professionnels et le grand public, l'événement accueillera notamment la lauréate du prix Pritzker 2021, Anne Lacaton, première femme architecte de l'Hexagone récipiendaire de cette prestigieuse distinction. Elle donnera une conférence le 28 octobre au Zénith, où un millier de spectateurs sont attendus. Son credo? «Réhabiliter et transformer l'existant», ce qui cadre tout à fait avec le thème choisi cette année: «Alternatives? Architecture!». Par ailleurs, de nombreuses visites guidées de sites sont prévues. À Strasbourg par exemple, on découvrira la Manufacture des tabacs, le 5^e Lieu et les Bains municipaux... ● Pascal Simonin

[INFO +] Jusqu'au 31 octobre. www.m-ea.eu

LA CRÉATION LOCALE À L'HONNEUR

ARTISANAT Les 9 et 10 octobre, le marché Artis'âmes s'installera sur la place Jean Hans Arp. Une vingtaine de créateurs et créatrices locaux vendront leurs produits artisanaux, souvent issus de matériaux recyclés. Décoration, papeterie, bijoux, accessoires, jouets textiles, photographies, savons, sérigraphies, céramiques... L'occasion de découvrir une multitude de créations réalisées à la main. Les bénévoles de l'association Tadâm organisent cet événement quatre fois par an. ●

[INFO +]
www.tadam-ecocouture.fr

UN WEEK-END JAPONAIS

ÉVÉNEMENT Voilà une bonne nouvelle pour les amateurs et amatrices de culture geek et japonaise. La Japan addict Z fait son retour, les 30 et 31 octobre, au Zénith de Strasbourg. Bernard Minet, comédien et chanteur de génériques de dessins animés cultes comme *Goldorak*, *Les Chevaliers du Zodiaque* ou *Dragon Ball*, en sera l'invité d'honneur. Plusieurs groupes de K-pop (musique pop coréenne) se produiront, en plus du traditionnel concours de cosplay ouvert aux enfants, aux adultes et aux groupes. Plus de 80 stands présenteront leurs produits inspirés de mangas, d'animés, de jeux vidéo ou de culture japonaise. ●

[INFO +] japanaddictz.fr



I-Glu, un spectacle familial
proposé du 10 au 13 octobre.

B. Capela

Place aux sensations

La nouvelle saison de Pole-Sud fait la part belle aux familles avec pas moins de six spectacles à voir de 2 à 10 ans.

Si l'institution installée à la Meinau n'est pas la première à venir en tête lorsqu'on songe à mener ses enfants au spectacle, elle a tout fait cette année pour inverser la donne. Les propositions ne manquent pas : ici un étonnant duo autour d'*Alice au pays des merveilles* (Wonderland de Sylvain Huc, dès 6 ans, en mars), inspiré d'œuvres visuelles des plasticiens Olafur Eliasson et James Turrell, là un solo questionnant nos habitats et nos manières d'y entrevoir nos vies (*Home* de Saïdo Lehlou, dès 6 ans, en avril). En novembre, c'est un voyage poétique qui se dévoile, entre danse contemporaine,

traditionnelle et hip-hop, à la recherche d'horizons intimes (*Yellel* d'Hamid Ben Mahi, dès 10 ans). Mais c'est le collectif a.a.0, porté par Carole Vergne et Hugo Dayot, qui ouvre le bal des propositions familiales de Pole-Sud avec *I-Glu* (10-13/10, dès deux ans et demi). Accompagnés d'un musicien, les artistes déploient un récit plongeant en plein merveilleux : dans un jardin numérique pousse un étrange dôme ; s'y promènent un épouvantail désarticulé qui vacille au souffle du vent, suivi d'un hérisson-buisson et d'un danseur-cueilleur. Grâce aux possibilités infinies des projections d'images, ce spectacle voit la nature se parer de mille couleurs dans

un foisonnement ludique et sensoriel qui nous en met plein les yeux. Sur l'igloo trônant au centre de la scène, bourgeons et brins d'herbes folles sont travaillés graphiquement dans une variété d'expériences visuelles saisissantes, évoluant au rythme des saisons. La magie de la vie opère, la biodiversité se découvrant sous des jours nouveaux avec des time-line d'éclosions accélérées et découvertes d'espèces. Les tout-petits (et les plus grands) pourront même s'approcher au plus près du dispositif, à la fin du spectacle, pour danser à leur tour au milieu de cet éco-système numérique et, pourtant, si concret. ●

Thomas Flagel

[INFO +] pole-sud.fr

Au Maillon, l'humain et le commun

THÉÂTRE

La nouvelle saison du Maillon, composée par Barbara Engelhardt, propose de nombreux regroupements thématiques de pièces pensés comme des expériences sensibles.

→ FOCUS GREC

Deux focus structurent la première partie de la saison. D'abord, un certain regard sur la Grèce, du 5 au 15 octobre avec trois spectacles. La jeune star de la danse contemporaine Christos Papadopoulos file la métaphore d'un iceberg qui fond dans *Larsen C*, accompagnée de six danseurs lancés dans des variations de mouvements infimes mais précieuses à contempler. Le metteur en scène Prodromos Tsinikoris invente la suite de *La Cerisaie* de Tchekhov. Avec sa dimension documentaire et littéraire, (*Somewhere*) *beyond the cherry trees* s'attache au mécanisme de spéculation immobilière comme aux mutations sociétales qui mènent à l'exclusion sociale. Enfin, le *Lamenta*, des chorégraphes Rosalba Torres Guerrero et Koen

Augustijnen, rend hommage au rituel du Miroloi grec marquant collectivement les grandes étapes de la vie (mariage, décès, émigration...).

→ AFRO-FÉMINISME

Le second focus, « Carte noire - L'afro-féminisme sur scène », est un clin d'œil à la création *Carte noire nommée désir* de la performeuse, autrice et militante Rébecca Chaillon. Elle plonge dans les reliquats culturels d'une domination coloniale en s'intéressant à ses clichés en apparence les plus anodins. *Les Mailles*, de Dorothee Munyaneza, réunissent cinq artistes afro-descendantes avec lesquelles se tisse une conscience commune.

→ DES ROBOTS ET DES HOMMES

Du 20 janvier au 5 février, le temps fort *Paranoid Androids* explore l'avenir des rapports homme/machine. Stefan Kaegi crée un robot aux traits ressemblant à s'y méprendre à l'écrivain Thomas Melle. Dans *La Vallée de l'étrange*, il se substitue à l'auteur pour débattre des questions que posent nos doubles. Avec *Happiness*, Dries



Dans *Les Mailles*, des femmes africaines ou afro-descendantes dansent leur histoire.

Verhoeven nous confronte lui aussi à une humanoïde, pharmacienne tenant une guitoune dans l'espace public, qui explique les bienfaits de substances de synthèse modifiant nos perceptions et capacités. Doris Uhlich pousse encore plus loin le questionnement des modifications physiques nous rapprochant de la machine dans *Tank*, tandis que Joël Pommerat mêle *Contes et légendes* en courts récits drôlement futuristes.

→ DIX JOURS

AVEC NATHALIE BÉASSE

Le Maillon inaugure un format « paysage » consacré

à une artiste, présente une dizaine de jours, permettant de traverser trois de ses pièces. Du 16 au 26 mars, Nathalie Béasse, dont chaque image de fin de spectacle constitue le début du prochain, propose un voyage alors que *Tout semblait immobile*, lève le voile sur *Ceux-qui-vont-contre-le-vent* avant de s'intéresser à ce qui nous mène *Aux éclats...*, là où rire et pleurs ne sont jamais loin. ● *Thomas Flagel*

[INFO +] maillon.eu



« Le meurtre révèle les personnalités »

LIVRE Manopublie *La théorie du rasoir*, son troisième roman policier.

Médecin retraité, vous avez continué à exercer un peu. Pourquoi écrivez-vous ?

Je n'ai pas du tout envie d'être retraité. Je continue à recevoir quelques patients, les plus sympas, à raison de quatre heures par jour. J'ai eu une vie dédiée à la paresse. Je déteste le sport, les voyages, alors j'écris, je peins et je me suis remis au grec ancien. C'est pour ça que mon personnage, Pierre Taillefer, est un ancien prof de grec.

Ce personnage, comme ceux de vos précédents romans, ne semble pas

très bien vivre sa retraite. C'est un thème qui vous travaille ?

Oui, on s'emmerde à la retraite, il faut le savoir. Pierre Taillefer le premier. Il saute sur l'occasion de replonger dans une vie active avec cette enquête, qui lui donne une excellente raison de sortir de chez lui.

Pourquoi avoir choisi, comme cadre de l'intrigue, une loge maçonnique de Strasbourg ?

J'aime bien situer l'action dans un lieu clos : c'était un immeuble de l'Esplanade dans mon premier roman, une maison de retraite de luxe dans le deuxième,

le milieu feutré de la franc-maçonnerie dans celui-ci. Cette fois, tout le monde était là mais personne n'a rien vu. Ces francs-maçons n'apparaissent pas très brillants : le meurtre les déstabilise, les personnalités se révèlent, les grands principes s'effondrent. Comme toute communauté quand elle est confrontée à une crise qui ébranle ses fondements. ● *Propos recueillis par Stéphanie Peurière*

[INFO +] *Vibrations éditions*, 152 pages, 17 euros.

LA FOLIE EN CHANSONS



A. Weber

Sébastien Ferry évolue désormais dans un projet musical à trois. Baptisé Bast Ferry, le groupe a hâte de monter sur scène.

MUSIQUE L'aventure a démarré en 2017, sur la base d'un défi que s'était lancé Sébastien Ferry. Il s'agissait alors pour le musicien de toujours d'aller au bout d'un album. Pari réussi, avec la sortie de *Ma folie*, qui regroupe quinze titres sur des textes majoritairement en français et librement inspirés par son humeur du moment où, glisse-t-il, «*tout le monde peut y trouver ce qu'il veut*». Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Pour finaliser son album et préparer la tournée

qui devait suivre sa sortie, le chanteur compositeur guitariste qui touche à un peu tout s'est adjoint les compétences de deux amis : Pascal Boy, à la batterie, et Phil Sun à la basse. Et depuis, l'aventure se poursuit à trois, dans un style de «*chanson folk rock*», avec un réel attachement à la mélodie. «*Notre musique n'est pas conceptuelle. C'est vraiment de la chanson.*» La crise a évidemment mis un frein à leur progression mais nullement à leurs ambitions.

«La suite, on va la construire autour des morceaux qu'on a déjà quasiment finalisés. On va tourner des clips qu'on distillera sur les réseaux, histoire de patienter ensemble jusqu'à la reprise. On est des musiciens, on aime jouer pour les gens. On a hâte de passer des répétitions entre nous à un spectacle devant un public pour montrer ce qu'on fait.»
Nous aussi. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Sur Facebook : Bast Ferry



Opération quartiers populaires

RENDEZ-VOUS Du 5 au 10 octobre, le festival OQP (pour Opération quartiers populaires) fera son retour. La compagnie de danse Chriki'z sera en spectacle (le 5/10) et dix jeunes artistes mélangeront rap et trap (le 6/10) sur la scène du Point d'eau, à Ostwald. Une soirée «*Survoltée*» proposera concert, projection vidéo, hip-hop et théâtre (le 7/10). Place ensuite à un tournoi de street-soccer à l'Elsau et à des battle et des démonstrations de danse (le 9/10). Pour clôturer le festival, organisé par la compagnie Mémoires vives, danseurs et danseuses s'affronteront lors de «*l'Olympic cup battle*», un concours de hip-hop (le 10/10). ● L.D.

[INFO +] www.cie-memoires-vives.org

INTRIGUES HISTORIQUES

LIVRES Le rayon Jeunesse des éditions de la Nuée bleue s'est agrandi de trois ouvrages à la rentrée. Trois livres pour enfants de la collection Graines d'histoire, qui associe un auteur, un illustrateur et un historien. Dans le même esprit que sa grande sœur «*L'histoire est un roman*», un cahier rédigé par Daniel Fischer, professeur agrégé, éclaire le contexte tandis que les textes sont mis en images par Benjamin Strickler. Quelle époque choisiront les jeunes lecteurs ? Celle de l'invention de l'imprimerie, dans laquelle Pascal Prévot situe l'aventure, peuplée de brigands et de monstres, de Gairrie, Mathias et Félix ? Le XVI^e siècle choisi par Nicolas Kempf qui place son héros dans les mines d'argent de Sainte-Marie-aux-Mines ? Ou celle de l'émergence de l'Art nouveau à Nancy où Florence Jenner-Metz met en scène deux jeunes verriers, qui se transforment en apprentis enquêteurs ? Après les nazis, les Celtes et les sorcières de la première livraison, les enfants peuvent voyager dans le passé avec plaisir. ● S.P.

[INFO +] Gutenberg et le signe du dragon, Le petit peuple des mines, Qui en veut au maître verrier ?, collection Graines d'histoire, La Nuée bleue, 10 euros.





La boucle de 8 km longe l'III et l'Andlau.

J.-F. Badias

Balade nature sur le sentier des Pêcheurs

DÉCOUVERTE Vous avez envie d'une promenade facile et agréable, qui serpente le long de l'eau, à travers les prairies et la forêt? Le petit sentier des Pêcheurs, une boucle de 8 km à Eschau et Fegersheim-Ohnheim à réaliser en 2h30 environ, est idéale pour une sortie en famille. Le point de départ se trouve à l'abbatiale Saint-Trophime d'Eschau, desservie par la ligne de bus 67 de la CTS. En suivant le balisage anneau jaune, on quitte rapidement le village pour s'engager dans un chemin agricole et rejoindre le pont de l'III, sur la rue du Général de Gaulle, à Fegersheim-Ohnheim. Passez sous ce pont pour marcher le long de l'eau et tournez dans l'impasse de l'III et la rue de l'Eschenwoerth. Le chemin se poursuit dans une prairie dégagée, en suivant

l'III puis l'Andlau jusqu'à la chapelle Saint-Ulrich (balisage anneau jaune toujours). Empruntez la rue de la Chapelle et traversez un pré pour déboucher rue du Château. Après avoir longé l'Andlau et pris la rue du Moulin, la balade s'aventure le long de la Scheer, vers l'étang de la Bruchmatt et jusqu'à une station de pompage. Un chemin au milieu des champs permet ensuite d'atteindre les jolies rives de la Petite III. Ne traversez pas la passerelle de la Petite III mais suivez la rive pour accéder au pont de l'III, emprunté à l'aller. Il suffit de faire le même chemin en sens inverse vers Eschau pour revenir au point de départ. ●
Léa Davy

[INFO +] Balisage anneau jaune. Détails sur Visorando, «Petit circuit des pêcheurs à Eschau».

UNE JOURNÉE À HAGUENAU

ÉVASION Si vous n'avez jamais passé de journée ou de week-end à Haguenau, il est temps d'y remédier. La jolie ville située à 20 minutes en train de Strasbourg possède un centre-ville piéton, où il fait bon flâner de boutique en boutique. Deux circuits permettent de découvrir les monuments historiques comme la tour des Chevaliers, la porte de Wissembourg, la halle aux Houblons, l'hôtel Barth et l'hôtel Hoffmann, le théâtre ou l'église Saint-Georges. À visiter également : le musée du bagage, le musée historique ou le musée alsacien. Pensez à étudier l'agenda culturel local,

plutôt bien fourni. Du 1^{er} au 6 octobre par exemple, le festival des arts de la rue L'Humour des notes animera le centre-ville avec des spectacles gratuits. Le 17 octobre, des passionnés de voitures anciennes se retrouveront sur le parvis de la gare. Située sur une terre brassicole, où pousse le houblon, la région d'Haguenau abrite logiquement plusieurs brasseries dont la microbrasserie Le Refuge, ouverte au public du jeudi au samedi. Si vous avez une voiture, il est possible de rejoindre rapidement Soufflenheim et Betschdorf, les deux villages historiques de la poterie alsacienne, ou la forêt de Haguenau, labélisée Forêt remarquable l'année dernière et point de départ de nombreuses balades. ●
Léa Davy

[INFO +] www.visitaguenau.alsace



Le centre-ville compte de nombreux bâtiments historiques.

Ville de Sélestat

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Repenser l'espace public pour créer la ville de demain !

Depuis un an, nous avons adopté différents plans (piétons, canopée, climat, vélo) en lien avec l'Eurométropole, pour transformer notre ville et la rendre plus apaisée et accessible. D'autres métropoles dans le monde emboîtent ce pas, telles que Amsterdam, Stockholm, Paris, Oslo. Créer des espaces végétalisés, renforcer l'accessibilité de la ville aux personnes à mobilité réduite, encourager les mobilités actives, améliorer la cohabitation des usages et des modes de déplacement, apaiser nos rues, améliorer la qualité de l'air : le cap est donné. À Strasbourg, 6 voitures sur 10 stationnées sur la voirie appartiennent à des résident·es. Selon l'INSEE, 40% des Strasbourgeois·es disposent d'un stationnement à domicile et autant ne possèdent pas de véhicule. Nous observons de nombreuses places de stationnement inutilisées dans les parkings publics.

Pourtant, dans de nombreuses rues, les habitant·es font état de tensions pour trouver des places où stationner. Lutter contre les voitures ventouses est donc un vrai enjeu pour permettre aux résident·es de stationner plus facilement et transformer la ville.

Des solutions variées pour une ville apaisée !

Nous mettrons en œuvre le transfert d'une partie du stationnement sur la voirie vers des parkings existants, agrandis ou nouveaux, en concertation avec les acteurs·rices du territoire. Il s'agit d'inciter les automobilistes à stationner dans les parkings publics et privés plutôt que dans les rues grâce à des services attractifs. Il sera proposé des forfaits incluant transports en commun, mais aussi le stationnement dans des parkings au plus près du domicile. Il sera possible de garer son véhicule sur la voirie, une heure par jour, afin de décharger ses courses par exemple.

Finis les recherches interminables de place de parking ! Le stationnement en voirie restera possible, il sera prioritairement destiné aux personnes à mobilité réduite, aux usages courts comme les livraisons, mais aussi aux professionnels. Enfin, les non-résident·es et personnes «de passage» seront incités à stationner dans les parkings relais ou en silos, dont la présence sera renforcée par de nouveaux ouvrages à l'ouest, au nord et à l'est de la ville.

Le résultat : un espace partagé entre toutes et tous, avec des trottoirs plus larges, des espaces de repos, davantage d'arbres et de pistes cyclables séparées des trottoirs... une qualité de vie meilleure ! ●

LE GROUPE DES ÉLU·E·S STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE
GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDIÉ
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Piétons, vélos, voitures, stationnement : les enjeux du partage de l'espace public pour toutes et tous !

Marcher, pédaler, se déplacer sont les marqueurs de notre quotidien dans la ville. Nous sommes toutes et tous en fonction des moments, des âges et de nos activités, des automobilistes, des cyclistes, des piétons...

Le droit à la mobilité, l'accès facilité aux moyens de locomotion ou de stationnement comme le choix des modes doivent être garantis ; c'est d'abord gage d'égalité urbaine. Permettre à chacun de faire ses choix en matière de mobilité constitue un outil d'émancipation, cela suppose d'abord de penser et de construire le partage de l'espace public sans dogmatisme.

Les Strasbourgeoises et Strasbourgeois sont réels ! Ils ne doivent pas juste être «consultés» mais bien être parties prenantes des politiques publiques, acteurs des transformations de la ville et doivent pouvoir agir sur leur environnement immédiat et être ainsi les garants de leur efficacité. Que ce soit la mise en place d'un «ring cyclable» destiné à «contourner» le centre-ville, l'extension du stationnement payant à de nouveaux quartiers dans les prochains mois, l'augmentation de la tarification de l'abonnement résident ou l'interdiction de certains axes aux vélos, il est essentiel d'aborder globalement ces questions dans des assises du «partage de l'espace public». L'objectif est de partager la ville d'aujourd'hui et demain sans exclusive.

Face à la multiplication des conflits d'usage et d'occupation de l'espace, nous demandons la tenue **d'assises du partage de l'espace public** dans les prochains mois avec l'engagement de soumettre les conclusions à une votation citoyenne. Oui, **il faut un meilleur partage de l'espace public au bénéfice des mobilités douces et actives** mais les objectifs et les moyens doivent être partagés et acceptés pour devenir une réussite collective. À l'heure où de grandes fractures sociales et démocratiques s'expriment, il faut multiplier ces espaces de dialogue qui créent du commun et permettent à chacun de trouver sa place au sein d'un territoire ; fabriquer ensemble et non en opposition, **faire ensemble** et non «faire contre», faire ville et non la fissurer, voilà ce que nous portons et défendons pour œuvrer en faveur de «communs urbains» ayant pour objectif l'égalité urbaine. **Le partage de l'espace ne doit pas opposer mais concilier les Strasbourgeois. ●**

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE
CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, SALAH KOUSSA,
DOMINIQUE MASTELLI, SERGE OEHLER, ANNE-PERNELLE RICHARDOT
Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 15 novembre à 12h30

STRASBOURG ENSEMBLE

Stationnement : la double peine

Plus cher, moins pratique : voilà l'avenir du stationnement pour la municipalité écologiste qui veut multiplier par deux au moins les tarifs du stationnement et supprimer des places dans toute la ville. **Comment feront désormais les familles, les personnes à mobilité réduite, les professionnels pour vivre à Strasbourg ?** Nous allons devenir la **capitale de la vie compliquée**. Il faudra désormais rentrer des courses avec ses enfants et marcher d'un parking en ouvrage dont l'abonnement est aujourd'hui 10 fois plus cher pour se rendre chez soi, **un non-sens**.

L'écologie punitive est en action à Strasbourg.

Jeanne Barseghian annonce la couleur : elle ne sera pas verte. Supprimer du stationnement pour « libérer de l'espace public », une ambition qui ne manque pas de sel quand, dans le même temps, **la ville vend des terrains municipaux à tour de bras pour y faire construire des immeubles et poursuivre la bétonisation** comme au 92 avenue du Rhin, îlot de chaleur s'il en est, en lieu et place d'un terrain de sport et de détente.

L'expérience des « rues libérées » à la Neustadt le mois dernier est une autre illustration de cette **écologie dogmatique**, où l'on prévient les gens en début de semaine pour le dimanche que le stationnement sera suspendu et les rues inaccessibles. À la fourrière tous ceux qui sont en week-end ou en vacances et bon courage pour ceux qui voulaient déménager. La voiture n'est pas forcément un choix. Réponse de la mairie : débrouillez-vous !

Côté stationnement toujours, les écologistes ont fait voter en septembre la construction de parkings en ouvrage à la Neustadt, au Neudorf et à la Montagne Verte. Quel sens y a-t-il à construire des immeubles supplémentaires pour y mettre... des parkings, donc à bétonner ces quartiers déjà au cœur de la surchauffe urbaine ?

Exemple très simple : **les écologistes veulent faire un parking en silo sur la place de Haguenau** pour supprimer le stationnement sur l'avenue des Vosges afin d'y faire passer le tram. On va donc **sacrifier un poumon vert** à proximité de la Neustadt et continuer la **densification et l'artificialisation des sols** sans rendre le moindre mètre carré à la nature. **Un scandale environnemental, signé Les Verts.** ●

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODÈME, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact : strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Non à l'augmentation massive du prix du stationnement résidant !

La maire de Strasbourg a décidé de la mise en place d'une nouvelle politique du stationnement dans notre ville.

Celle-ci prévoit notamment une **augmentation importante du prix du stationnement résidant voire de le supprimer à terme**.

Restreindre le stationnement résidant, c'est pénaliser de nombreux Strasbourgeois, ce qui ne semble pas préoccuper la municipalité.

X Cela pénalise les Strasbourgeois les plus modestes qui ne pourront pas s'offrir un garage privatif et peuvent pourtant avoir besoin de leur véhicule quotidiennement, notamment pour des raisons professionnelles.

X Cela pénalise les familles, parfois nombreuses, pour lesquelles il faut parfois plusieurs trajets aller-retour pour charger ou décharger leur véhicule.

X Cela pénalise les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées pour qui accéder facilement à leur véhicule n'est pas une question de confort mais une nécessité.

Certes, **nous ne voulons pas la voiture « partout », mais nous avons besoin de la voiture « parfois »**. Oui, elle est parfois nécessaire pour aller travailler, aller faire ses courses, aller voir sa famille, ...

Évidemment, certaines zones doivent en être préservées, mais il est inadmissible d'augmenter massivement le prix du stationnement résidant dans toute la ville et de proposer comme seules solutions des abonnements en parking en ouvrage ou des garages privés qui coûtent plus de 10 fois plus cher et sont parfois très éloignés !

Encore une fois, on assiste à une prise de **décision dogmatique par la municipalité verte et communiste qui refuse de faire preuve de pragmatisme et de comprendre les problèmes concrets que leur politique peut poser aux Strasbourgeois.** ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

TOI AUSSI, PARTICIPE

RENCONTRE DES JEUNES EUROPÉENS

Animations culturelles et activités sportives
Débats – Échanges



EYE

European Youth Event

8 ET 9 OCTOBRE 2021

À proximité du Parlement Européen



#EYE2021

#LEUROPECESTNOUS

+INFOS SUR **STRASBOURG.EU**

